

U.F.O.

INFORMATIONS



- TRACE ETRANGE A CHARVIEU (38)
- 2 Hypothèses sur la propulsion.



ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUETES SUR LES O.V.N.I.

N° 18

N° 5,00fr

3ème Trimestre 1977

Daniel VIDAL
6, Place Millet,
30000 NIMES

- 000000000000

Pr.PERTY .

0000000000000000

26 000 VALENCE - TEL (75)
44.58.48.

000000000000

[illegible]

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901.
Délégation régionale "LUMIERES DANS LA NUIT" Drôme-Ardèche.

-:-:-:-

Composition du bureau pour l'année 1977 :

Président	: DUQUESNOY David
Vice-président	: DORIER Michel
Secrétaire Général	: BESSY Michel
Secrétaire Adjoint	: DORIER Rolande
Trésorier	: DUQUESNOY Régine
Trésorier Adjoint	: ROUGON Marie
Archiviste	: FIGUET Michel
Conseillers à l'information	: REBULL Jean-Marc RUCHON Jean-Louis

-:-:-:-

Membres d'honneur	: CHALOIN André BONNAVENTURE Chantal et Raymond
-------------------	--

-:-:-:-

Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun.
Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles
et de vos suggestions.
Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions afin
que "Vive votre Association pour votre information".

-:-:-:-

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957
sur la reproduction artistique.
Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en
citer la source.
Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur.
Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.

-:-:-:-

Imprimé en France - Directeur de la publication : DORIER Michel.
Imprimé sur duplicateur par l'Association, 29 - rue Berthelot à
VALENCE.
Dépôt légal : 3^e trimestre 1977.

-:-:-:-

ADMINISTRATION : ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN, 29 - rue
Berthelot - 26 000 VALENCE - TEL : 44.58.48.

Permanence : chaque mercredi de 18h30 à 19h30.

-:-:-:-

-1 - EDITORIAL.VRAIS ET FAUX CANULARS...

Le paradoxe de l'ufologie, c'est que nous n'aboutissons à des certitudes qu'à partir de cas douteux. C'est le destin de l'ufologie que de travailler sur la foi du témoignage tout en en connaissant pourtant les multiples lacunes. En reparler ici pourrait faire l'effet de fastidieuses redites si l'expérience ne montrait que les évidences que l'on croit le mieux savoir sont justement celles dont on tient le moins compte.

Un seul cas isolé mais SUR, suffirait en fait à poser le problème des OVNI, mais nous buttons ici sur cette notion de SUR : aucun cas ne l'est, en fait, absolument. Certes, le témoin le dira sûr, le proche enquêteur peut-être aussi, mais au fil des intermédiaires, les preuves qui paraissaient les plus évidentes vont s'affadir. Souvent, la consistance du récit va s'effriter au cours des contre-enquêtes.

Tant que le témoin d'un événement est encore vivant, on peut toujours craindre (ou espérer, suivant les tendances) qu'il se contredira un jour, voir même démentira. Une fois mort, c'est à la critique historique de faire son œuvre, et il sera toujours possible à l'aide de coïncidences, de découvertes de lettres ou de témoignages secondaires, de tout remettre en question sans risque de voir venir le témoin nous contredire.

Le doute s'installe, alors, à quel cas pouvons-nous bien faire confiance?

Certes, le cynique pourrait conclure que l'ufologie repose sur l'ensemble des cas que les ufologues n'ont pas encore eu le temps de démystifier.

Il serait intéressant pour un chercheur tout-à-fait intègre de se pencher sur l'ensemble des cas d'OVNI, faire contre-enquête sur contre-enquête pour graduellement, être amené à considérer tous les cas comme faux ou douteux.

Notre ufologue se retrouverait, en fin de compte, chômeur, mais, parcequ'il est intègre, il est pourtant obligé de conclure que, cependant, le phénomène existe dans son ensemble. Tous les moellons avaient un défaut, mais l'édifice, lui, est cependant toujours debout.

A ce stade d'investigation, il ne reste plus à notre chercheur zélé qu'à définir une nouvelle marche d'approche en méditant sur cette remarque de Michel CARROUGES :

"On peut indéfiniment ergoter sur chaque
"témoignage, on ne peut récuser l'ensemble
"sans témérité". (LES APPARITIONS DE MARTIENS)

Si un cas, que, par définition, nous appelons douteux, nous relate un événement que, consciencieusement, nous avons pourtant enregistré, si un tel cas donc, coïncide avec un autre tout aussi douteux pris isolément, l'ensemble est déjà moins douteux.

Que l'on ait ainsi 3, 10, 100 coïncidences, tous nos cas litigieux pourront vraiment signifier que "l'union fait la force"!

Nous renvoyons ici le lecteur aux statistiques établies par M. Claude Poher et qui montrent assez bien qu'indépendamment de tout témoignage précis, des corrélations existent dans l'ensemble, que l'on ne peut nier.

Mais alors, que croire, que rejeter? Voilà bien là la pierre d'achoppement. Le vrai cartésien doute de tout, du vrai comme du faux, de ce que l'on nie comme de ce que l'on affirme. La contrefaçon du cartésien doute en priorité de ce que l'on dit être vrai et accepte docilement les arguments lui montrant qu'une chose est fausse.

Ainsi, un enquêteur, si obscur soit-il, percera plus aisément en publiant de retentissantes contre-enquêtes "démonstrant" tel ou tel cas célèbre, qu'en essayant d'enquêter sur des cas inconnus qu'il tentera de présenter comme sérieux.

Les amateurs de publicité sauront donc quelle voie choisir pour faire parler d'eux.

Certes, les ufologues ne croient plus guère à des explications officielles du genre "Mantell poursuivait la planète Vénus", il leur faut des garants plus sérieux, et rien de plus naturel que d'espérer les trouver dans une revue consacrée aux OVNI. Cet espoir risque-t-il d'être déçu, c'est malheureusement vrai et ne peuvent s'en vexer que ceux qui se sentiraient en faute. S'il est courant de dénoncer toute publication affirmant comme vrai un événement qui, de toute évidence ne l'est pas, on est plus conciliant sur ceux qui affirment avec autant de légèreté qu'un événement est faux.

C'est pour compenser cette partialité que je reviens ici sur une enquête déjà débattue : l'observation de M. DOLECKI faite à Saint-Just-de-Claix, lieu-dit BLUVINAYE, le 9.1.1976 (voir UFO-Informations n°13).

La revue OURANOS, dans son n°17 publie une contre-enquête qui conclue à un canular.

Passons sur les innombrables erreurs dans les noms de lieux que, par charité, nous baptiserons "coquilles d'imprimerie" pour remarquer seulement que l'inventeur de cette conclusion avance comme argument-clé le fait qu'un paysan coupait des sarments de vigne à l'heure de l'observation et qu'il n'avait pourtant rien remarqué.

Seul le lecteur un peu exigeant se posera des questions à propos de ce cultivateur qui, un 9 janvier à 19h-19h30, c'est-à-dire en pleine nuit, coupait des sarments de vigne!!

Pourtant, seuls les 5 enquêteurs de l'A.A.M.T. qui, au cours des 3 enquêtes successives, ont étudié cette affaire, seront à même de juger de la faiblesse et de la partialité des arguments avancés par un monsieur qui prétend avoir entendu le témoin pendant 5 heures alors que celui-ci lui a parlé pendant moins de 50 minutes.

Le lecteur lointain, totalement en dehors de ces chicanes, ne peut que douter, et, s'il oublie cette sage remarque d'Aimé MICHEL : "tout accepter et ne rien croire" il classera l'affaire sans suite, perdant là un élément d'étude.

Le cas n'est malheureusement pas isolé. A côté des exemples publiés : partie visible de l'iceberg, existent certainement un grand nombre de témoignages qui ne nous parviennent pas parceque, en chemin, quelqu'un aura décrété que pour telle ou telle raison, ce cas n'est pas "crédible". Ces raisons, nous ne les connaissons d'ailleurs pas plus que le cas lui-même.

Arbitrairement, en n'ayant entendu que partiellement les témoins ou en les ayant trop fait parler, on déduit quelque explication préconçue qui rangera l'observation dans les mystifications ou les erreurs d'interprétation.

Cette dernière attitude peut avoir pour le chercheur des conséquences aussi graves que l'introduction de véritables canulars dans l'information. Imaginons, en effet, qu'un ufologue recherche des systèmes triangulaires dans les observations d'OVNI. En schématisant à l'extrême, si on lui glisse un canular dans ses données, le triangle, avec 4 angles, cessera d'être un triangle, mais si un cas qui peut-être authentique est soustrait lui-aussi, le triangle, avec deux points, n'en sera plus un non plus.

On voit quel problème de conscience pose en fait chaque témoignage et combien les réactions intempestives risquent d'induire en erreur. Le préjugé donne beau jeu au négateur.

Celui qui a affirmé une chose fausse aura bien du mal à s'amender alors que celui qui a nié une chose vraie conservera toujours son auréole de respectabilité.

Certains pensent que se montrer trop exigeant vis à vis des dénégateurs les mettrait en mauvaise position face à leurs adversaires, ils craignent de passer pour trop crédules, alors que le fait d'affirmer bien haut une liste impressionnante de canulars dénote un esprit fort à qui "on ne la fait pas". Pour ces esprits forts, on peut rappeler cette remarque d'Aimé MICHEL : "On dit qu'en France le ridicule tue, mais il arrive, semble-t-il, que la peur du ridicule provoque la fuite devant la vérité, ce qui est le comble du ridicule". (Mystérieux Objets Célestes).

Certes, le phénomène OVNI, par son caractère incroyable, fait partie de ces vérités qui se doivent démontrer deux fois, mais l'ufologue doit bien prendre conscience qu'il a deux ennemis tout aussi dangereux : celui qui veut lui faire croire ce qui n'est pas et celui qui veut lui faire douter de ce qui est.

Pour le chercheur, il est tout aussi important d'exhumer tous les faits vrais que d'enterrer les farceurs et malhonnêtes de tous poils.

M. DORIER



/-II- DOSSIER OBSERVATIONS. /

- UN OVNI A POULLAQUEN ...

Un témoin s'arme d'une manivelle mais le phénomène disparaît.

"Je roulais au volant de ma 2CV. Il était environ 23h et je descendais la vallée par le chemin de remembrement. En face de moi, sur l'autre versant, à environ 300m, j'ai aperçu la lumière des phares d'une autre voiture. J'ai calculé que je devais la croiser au bout de quelques secondes. J'ai serré ma droite de plus en plus. Mais à un moment, les phares n'étaient plus en face de moi mais sur le côté droit, dans le champ par rapport à ma direction. Je ne comprends plus très bien. J'ai coupé le contact et j'ai saisi ma manivelle. Je n'avais pas vraiment peur, mais je me suis méfié."

En racontant cette aventure aujourd'hui, M. François-Louis Tallec a le sourire. Ce n'était pas tout à fait le cas il y a huit jours.

Ce soir-là, il avait quitté sa maison, au village de Tréhoat où il exploite une ferme. En dépit de l'heure avancée, il n'avait pas été surpris par la présence de phares sur la route. Pourtant quand la lumière quitta la chaussée pour se manifester dans un champ, il fut étonné et le mot n'est pas faible.

"Cela ressemblait assez à un poteau d'une dizaine de mètres de haut et dont l'extrémité était pointue. Autour de cette masse lumineuse, il y avait comme un tourbillon de différentes couleurs. J'ai vu la chose à moins d'une dizaine de mètres devant moi. Je n'osais pas bouger. Toute la vallée était éclairée, comme s'il y avait eu le feu. Au bout de plusieurs minutes, l'objet s'est élevé verticalement dans le ciel et a disparu".

Au même moment, Mme Suzanne Floch qui regagnait son domicile, au village de Hellez-Riou, distant de quelques centaines de mètres, vit, elle-aussi, cette masse lumineuse:

"J'ai cru qu'il s'agissait d'une voiture qui était sur la route au sommet d'une côte. Or, à cet endroit, la route est tout à fait plate et il n'y a absolument aucune dénivellation..."

M. Tallec, lui, ne croit pas aux OVNI. Ce qui ne l'a pas empêché de revenir le lendemain sur place pour voir s'il n'y avait pas eu de traces :

"Je ne m'explique pas ce que j'ai vu", dit-il aujourd'hui, sans rire.

Le télégramme , 22 avril 1977

\$\$\$

-WAMBEZ : ETRANGES BRULURES CIRCULAIRES DANS UN CHAMP D'ESCOUR-
GEON OÙ DES TRACES TRIANGULAIRES ONT ETE RELEVÉES.

Les "petits hommes verts sont-ils de nouveau parmi nous?"

Un agriculteur de WAMBEZ, qui désire garder l'anonymat, nous a révélé qu'il avait constaté un fait particulièrement étrange dans un champ lui appartenant.

Il semblerait qu'un mystérieux engin se soit posé et ait brûlé une surface circulaire d'environ 80 m² plantée d'escourgeon.

D'autre part, de curieuses empreintes triangulaires ont été laissées sur le sol et demeurent encore visibles. On a pensé tout d'abord à un hélicoptère en difficulté, mais un tel appareil est-il capable de carboniser le sol?

Quelques jours plus tard, le cultivateur était à nouveau en émoi. Dans le même champ, un phénomène identique s'était produit une seconde fois. Une surface plus petite avait été brûlée et la forme de la partie "incendiée" était, elle aussi, circulaire.

D'autres observations dans l'Oise :

Au mois de février dernier, M.C. Heuzé, habitant près de Cirès -lès-Mello, fut intrigué par des lueurs pour le moins étonnantes. Se promenant le soir, après dîner, vers 20h30 ou vers 22h, il a aperçu à plusieurs reprises, trois puissantes lumières, entourées d'un halo, dont il était difficile de discerner les contours. La "chose" descendait vers le sol pour s'élever dans les airs quelques minutes plus tard.

Un autre témoignage nous est parvenu

celui de M. Arcade Champion. Cela se passait à la fin de l'hiver dernier. Voici ce qu'il a déclaré à notre représentant:

"Plusieurs fois, en compagnie de ma fille, j'ai

"observé, vers 19h, quand le ciel est parfaitement

"dégagé et que la Lune brille, un vol en forma-

"tion de 6 formes circulaires évoluant d'Est en

Ouest. Ces objets émettent une lumière blanche très

"vive..."

" L'oise Matin "- "Le Parisien Libéré"
23 & 24/7/77.

§§§

-UN OBJET LUMINEUX DANS LE CIEL DE ROMANS .

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers 23 heures, une habitante du quartier de la Monnaie qui se trouvait sur son balcon a aperçu, passant dans le ciel, une boule lumineuse blanche de la grosseur d'une balle de tennis, suivie d'une longue traînée de la même couleur. Le phénomène se dirigeait dans le sens ouest-est et semblait passer à faible altitude. Le fils d'un médecin romainais a également observé le passage de cette boule lumineuse.

Dauphiné-Libéré du 30/06/1977.

§§§

-PARAY LE MONIAL (71)

Entre le 1^{er} et le 7 juillet 1977, et entre 21h et 22h30, 6 jeunes enfants de Paray-le-Monial ont fait une étrange observation.

"Les jeunes témoins qui se trouvaient au lieu-dit "Boulery" virent une boule "blanc néon" sortir d'un nuage à 2 000m d'altitude, elle prit une ascension verticale et disparut subitement comme par extinction. Quelques minutes plus tard, une deuxième boule exécuta le même manège."

Information M.FIGUET. A.A.M.T.

§§§

-MARTIENS EN TENUE D'ADAM...

Nancy-(AFP).-

Un paysan de Dolcourt, petit village près de Toul, a vu sa sieste écourtée par l'apparition de deux martiens en tenue d'Adam. Il se reposait, allongé au pied d'un arbre, soudain, les vaches qui se trouvaient dans le champ se mirent à beugler, et affolées, détalèrent à l'autre bout de la prairie. Éberlué, il vit un hélicoptère se poser dans la luzerne. Un couple en descendit... dans le plus simple appareil. Adam et Eve firent trois petits tours, puis remontèrent dans l'hélicoptère. Le fermier est persuadé avoir eu à faire à un O.V.N.I.

Dauphiné-Libéré - 4.7.77.

§§§

-COLOMBIE...

La présence de plusieurs OVNI a été l'origine d'une panique parmi les habitants du village de Socorro, dans la province colombienne de Santander, annonçait-on à Bogota. Selon des témoins, des soucoupes volantes qui lançaient des éclairs rouges et blancs, ont survolé le village à basse altitude.

Dauphiné-Libéré - 9.7.77.

§§§

-TUÉS PAR LES OVNI?

La mort mystérieuse de quinze poneys en Cornouailles serait imputable aux OVNI. Ils avaient les os et les côtes brisés, les chairs s'étaient décomposées plus vite que d'ordinaire.

Le président d'un club britannique spécialisé dans l'étude des OVNI pense que les poneys ont été écrasés par le champ anti-gravité d'une soucoupe volante. Il ratisse la campagne à la recherche d'une trace des éventuels extra-terrestres, jusqu'ici sans succès.

Le Progrès, 16.7.77.

§§§

-LES EQUIPAGES D'OVNI COMPRENENT L'ESPAGNOL...:

Les extra-terrestres comprennent l'espagnol, et sont parfaitement capables de capter les émissions radio des avions terrestres, a constaté samedi matin le pilote d'un avion-cargo colombien, le commandant Camilo Barrios.

Au-dessus du triangle des Bermudes, zone maritime connue pour ses disparitions mystérieuse de navires et ses nombreuses apparitions "d'OVNI" (Objets Volants Non Identifiés), le commandant a aperçu un "OVNI".

L'objet "était de forme circulaire et émettait des lueurs oranges et rouges. Il nous a escorté une heure environ", a indiqué le commandant Barrios. Il a alors demandé par radio, en espagnol, à l'éventuel équipage du mystérieux appareil de "prendre de l'altitude, s'il recevait ce message", et la soucoupe volante est montée, puis elle a de nouveau perdu de l'altitude après que le pilote l'eut invité à le faire, pour confirmer son observation.

L'Oise-Matin 1^{er} Août 77 - Parisien Libéré.

§§§

-OVNI SUR PALMA DE MAJORQUE.

Un objet volant non identifié est resté immobile pendant trente minutes, au-dessus de Palma-de-Majorque, aux Baléares, dans la nuit de samedi à dimanche.

Selon plusieurs témoins oculaires, l'OVNI ressemblait "à une énorme étoile". Plusieurs photos ont été faites de l'engin qui, au bout d'une demi-heure, a commencé à se déplacer vers le Nord-Ouest avant de disparaître.

Le Progrès - 8.8.77.

§§§

-MEXICO : EXPLOSION D'UN OVNI

Un OVNI a explosé dans le ciel de Mexico après avoir été poursuivi par deux autres appareils non identifiés, rapportait hier soir le journal "le Soleil de Mexico".

L'explosion s'est produite en présence de plusieurs dizaines de témoins à Zihuatanejo, près de la célèbre station balnéaire d'Acapulco.

Selon les témoins, l'objet volant se déplaçait en ligne droite, flanqué de deux autres objets de plus petite taille qui tentaient de l'intercepter. Au bout d'un laps de temps très court, l'OVNI a éclaté "comme une grande masse brillante et arrondie qui s'est transformée en quatre objets plus petits, qui se sont perdus dans l'espace" toujours selon les témoins.

Le Journal - 9.8.77.

Rhône-Alpes

§§§

-OVNI NORMAND

L'OVNI aperçu à deux reprises dans un champ d'Houetteville (Eure) par un médecin normand a laissé des traces de son passage.

Les gendarmes ont, en effet, découvert trois trous de 15 à 20 centimètres, formant un triangle parfait de 8 mètres de côté. Tout autour, plusieurs mètres carrés de chaume avaient été brûlés.

Le médecin qui se trouvait avec un ami, avait aperçu l'engin silencieux, en forme de cigare, pour la première fois dans la nuit du 6 au 7 août, puis dans celle du 13 au 14 août.

France-Soir - 19.8.77.

§§§

-UN EXTRATERRESTRE mesurant plus de deux mètres de haut, porteur d'un casque lumineux et se déplaçant à bord d'un engin spatial, a été aperçu non loin d'Avellino (Italie) par sept personnes.

Le maire de Sturno, hameau voisin du lieu où a atterri l'engin, a constaté que l'emplacement qu'occupait l'engin spatial était délimité par trois trous formant un triangle isocèle parfait.

Dauphiné-Libéré du 17/09/77.

§§§

-NOVARE - ITALIE.

Des habitants de la province de Novare près du lac Majeur, ont déclaré avoir aperçu dans la nuit du vendredi à samedi, des "objets volants fortement illuminés". Les habitants de plusieurs villages ont tous fourni le même témoignage: les objets volants avançaient en zig-zag, puis s'arrêtaient quelques instants. Les OVNI émettaient des lueurs rouges, bleues, vertes et jaunes.

Dauphiné-Libéré du 19/09/77.

§§§

IMPORTANT :

A PARIS; pendant le mois de septembre, il a été volé à l'un de nos collaborateurs, un appareil photo type CANON AE1, n° du boîtier : 434218, avec plusieurs objectifs (135, 28 mm et 30 mm), et un flash BRAUN 28BVC, un compact JVC 3060 (magnéto-radio-télévision) marque MIVICO-
Téléphoner au 60-05-52 (75) - Récompense.

/- 3 - EN FEUILLETANT LES ARCHIVES.../

Si la progression des sciences a beaucoup amélioré notre connaissance de l'univers, il faut avouer cependant que, lorsqu'elle gagne en précision, toute discipline scientifique va exclure de son champ d'investigation les phénomènes ne la concernant pas et qu'elle n'acceptait jusqu'ici que par ignorance. On sait alors le sort qui est réservé à ces faits qu'aucune discipline scientifique ne peut accueillir.

Mais l'ignorance des anciens avait ainsi cet avantage, c'est que bien des faits étaient admis lorsqu'on les croyait relever de domaines tout-à-fait ordinaires. Ainsi, les OVNI pouvaient trouver place dans les chroniques astronomiques ou météorologiques.

Nous allons en citer quelques exemples qui semblent être le cas et qui sont extraits du Bulletin de la Société d'Archéologie de la Drôme. Ils montrent que, parfois, c'est l'ignorance qui aide à la connaissance de la vérité!

Mais consolons-nous tout-de-même, si les météorologues et les astronomes n'admettent plus ces faits chez eux, c'est qu'ils avouent implicitement que ces phénomènes ne sont pas naturels et qu'ils ne peuvent les expliquer.

"1774.- /.../

La foudre se montra à St-Paul-trois-Châteaux, sous la forme globulaire: ce phénomène est ainsi décrit dans les Affiches du Dauphiné.

"Le 9 août, vers dix heures et demie du soir,

"à St-Paul-trois-Châteaux, un homme fut enve-

"loppé d'un feu follet qui l'étourdit et fit

"abattre son mulet. Ce feu parut du volume d'

"une toise carrée et ne laissait aucune odeur.

"Un instant après le même homme aperçut dans

"l'air, au couchant de St-Paul et parmi des

"éclairs continuels, une trace de lumière qui

"décrivait une ligne oblique. Le 12 du même

"mois, au même endroit, sur les huit heures et

"demie du soir, on aperçut un météore lumineux

"de la forme d'une comète à queue; son mouve-

"ment orbiculaire du midi au nord marqua trois

"temps et fut d'environ deux secondes."

Bulletin de la Société Départementale d'Archéologie et de statistiques de la Drôme, tome XXI, année 1888.

"Le 19 août, sur les 9 heures du soir on aperçut dans les airs, à une hauteur prodigieuse, entre Lyon et Grenoble, un serpenteau de feu d'une étendue superficielle de plus de 80 toises.

(1) Ce phénomène resta environ deux minutes immobile et disparut ensuite sans détonation, laissant après lui d'innombrables étoiles de feu d'un transparent éblouissant."

(1) mesure de longueur valant 1m949.

Bulletin de la Société Départementale d'Archéologie et de Statistique de la Drôme, tome XXII, année 1889.

"1596. - " En cete année, au moys de Julhet, fut
"veu au cyel une estoylle chevelue durant huit
"jours quy rendit estonnés plusieurs personnes."
"(Mémoires des frères Gay, de Die)".

"1597. - "Le dernier jour du moys de janvyer,
"ung vendredi, à sept heures du soyr, le 14e
"jour de la lune, il s'aparut au siel une
"estoylle flamboyante, qui amena une grande
"clarté, laquelle fut suyvie de deux gros
"tonnerres: le cyel, la lune, et les estoylles
"estant fort clères, d'où plusieurs furent
"fort estonnés pour n'avoir jamès veu une
"semblable choze, cela fut veu de pluzieurs
"parts et ouï. Dieu conduise toutes chozes
"selon sa sainte volonté et convertisse se
"grand et remarquable signe à quelque choze
"de bon pour le repos et soulagement de son
"povre peuple gémissant soubz la tyrannie
"de ses oppresseurs dès 39 ans." (Idem)"

Bulletin de la Société Départementale d'Archéologie et de Statistique de la Drôme, tome XXII, année 1889.

Il s'agit là, très probablement d'un météore, mais sa pittoresque description mérite d'être citée pour mesurer la façon dont un phénomène naturel pouvait être perçu.

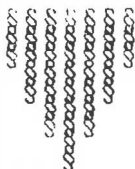
1587 : "Le 18 juillet, une grande rougeur la nuit
"ôtait même la clarté de la lune "chose
"espouvantable ".

1597 : "Le 31 janvier, à neuf heures du soir, "par
"un temps beau et clair, avec grand vent du
"midi, on vit une comete ou feu volant, d'ap-
"parence d'un gros faix de paille ardente,
"qui venait comme du costé du Couchant
"traversant les montagnes du Dauphiné, avec
"tonnerres et fumée traissant après soy,
"chose épouvantable " (Eustache Piedmont)." (1)

1603 : "Le 6 septembre à St-Antoine "fust veue de
"nuit un signe au ciel, comme feu ou réver-
"bération du costé de la bise, espouvantable",
"au milieu d'un clarté et entre les deux feux
"apparoissoit en l'air comme des lances.
"blanches et rouges, chose admirable" (E. Piedmont)."

Recueil d'observations météorologiques de l'an 359 à l'an 1900
Edition GRAPHOTEC.

(1) - On notera la curieuse coïncidence avec le supposé météore décrit précédemment.



- 4 - BIBLIOTHEQUE - INFORMATIONS -

-Rémy CHAUVIN interviewé par la presse féminine...

Il nous relate ses goûts, ses expériences et ses déceptions :

"La chose qui m'a fait le plus de mal dans ma carrière,
"c'est de m'apercevoir que les hommes de sciences étaient
"comme les autres tout en disposant d'un pouvoir infiniment plus grand".

Et il nous précise son idéal de la science :

"L'amour de la science, c'est le goût de l'aventure, du
"mystère et de l'étrange".

Femmes d'Aujourd'hui -24 au 30
8.77.

§§§

-Un colloque prend les alchimistes au sérieux, titre le journal
"LE MONDE" du 24.6.77.

"Les vieux soupçons d'origine ecclésiastique ou scientifique ont la vie dure : l'alchimie passe, aujourd'hui encore dans la conscience moyenne pour une variante de la sorcellerie. Ce préjugé est néfaste à la juste évaluation de pans entiers de la littérature et de la culture de la Renaissance. C'est ce qu'a montré récemment, à l'hôtel de Sully, une journée d'étude organisée par la Société d'étude du XVIIe siècle."

§§§

-U.R.S.S. : ENCORE LA M.H.D...

Dans "Les Nouvelles de Moscou" du 25.6.77., un article "L'énergétique de l'avenir; prototype des centrales électriques magnéto-hydro-dynamiques" signale une nouvelle fois l'importance de la M.H.D. comme future source d'énergie.

§§§

-POUR UNE HYPNOSE LUCIDE,

Sous ce titre, le Dr. Paul CHAUCHARD insiste, dans LA CROIX du 21.7.77, sur le caractère social et humain de ces "défauts" qui nous rendent hypnotisables.

"L'hypnose est un excès de confiance qui nous asservit,
"une lucidité bloquée qui nous rend moins lucide, mais
"toute relation authentique à autrui exige confiance
"et lucidité, passe donc par le chemin qui conduit à
"l'hypnose"...

"La maîtrise de soi-même n'est pas le volontarisme crispé, mais (...) cette suggestion lucide, cette hypnose
"lucide, que proposait sagement COUE, ce méconnu".

§§§

-DANS "LA RECHERCHE" DE JUILLET-AOÛT 1977,

Un article "YETIS, "HOMMES SAUVAGES" ET PRIMATES INCONNUS" donne des informations précieuses sur ces étranges créatures que tant de gens considèrent encore comme mythiques. Ce sont des éléments à connaître par tout ufologue pour éviter les confusions avec des ufonautes.

-TOUJOURS DANS "LA RECHERCHE" de juillet-août 1977,

Pierre THUILLIER, sous le titre "EVOLUTIONNISME ET SPIRITISME : LE CAS WALLACE" étudie l'oeuvre d'Alfred RUSSEL WALLACE (1823-1913).

"Son plus grand titre de gloire est d'avoir été le co-inventeur de la théorie qui explique l'évolution des êtres vivants par la sélection naturelle, il s'en est d'ailleurs fallu de peu que la priorité, très légitimement, ne lui soit attribuée".

"Malcom Jay KOTTLER pense que WALLACE s'est directement appuyé sur ses convictions spirites pour formuler sa propre interprétation théorique de l'origine de l'homme".

§§§

-LA REVUE ITALIENNE "GENTE"

Publie une longue série d'articles sur le spiritisme: Le Dr. Maurizio COMINOTTI, pharmacien d'Udine décrit ses méthodes d'investigation. L'analyse du spectre vocal chez un habile imitateur de voix permet pourtant de déceler la même origine de la voix lors des différentes imitations. Avec un médium en transe, on obtiendrait des voix totalement différentes de celle du médium.

D'autre part, à travers l'électro-encéphalogramme, le rythme cérébral du cerveau du médium "possédé par une entité" garde le rythme tout en reproduisant de multiples émotions incompatibles, chez d'autres sujets, avec le rythme.

(Gente.6/8/77 - 24e article.)

Voilà des expériences qui, si elles étaient confirmées, devraient avoir un certain retentissement.

§§§

-DES OMNI (Objets Marins Non Identifiés) intriguent les militaires scandinaves. (Dauphiné-Libéré du 11.8.77).

"Après des années d'enquête sur de mystérieux objets marins non identifiés (O.M.N.I.) qui hanteraient les eaux profondes des fjords, la marine norvégienne n'a pas encore découvert -ou révélé- ce qui se passe au fond de ces vallées sous-marines.

"En juillet dernier encore, une opération mettant en jeu patrouilleurs, hélicoptères et avions dans le Sognefjord s'est déroulée sans résultats".

§§§

-30 ANS DE "SOUCOUPES VOLANTES"

Sous ce titre, le journal "L'ECLAIR" du 23.6.77. rappelle à ses lecteurs que le phénomène OVNI ne date pas d'aujourd'hui et que l'observation de Kenneth ARNOLD, le 24 juin 1947 ouvre l'ère des soucoupes volantes.

"Afin de faire le bilan de trente années d'OVNI, un congrès international a été convoqué pour les jours prochains, à Chicago. Une des vedettes du congrès sera Kenneth Arnold lui-même, devant un parterre de savants, d'universitaires et d'ovniologues". Arnold fera une fois de plus le récit

"de l'inoubliable journée de juin 1947."

§§§

-LE CONGRES UFOLOGIQUE qui s'était tenu en Italie, en juillet 1977 donne l'occasion à la revue italienne "IL SETTIMANALE" du 13.7.77 de tenter de donner un panorama de l'ufologie à ses lecteurs. Un regret : le congrès n'a pas eu l'ampleur qu'il méritait, avec sa cinquantaine de participants, presque tous issus du même centre ufologique. Une dizaine de pays étaient pourtant représentés.

§§§

-"LES GROUPEMENTS DU SUD-EST s'intéressant au phénomène OVNI écrivent au secrétaire d'Etat à la Recherche". Sous ce titre, le Dauphiné-Libéré du 24.7.77. rappelle l'initiative qui fut prise lors de la réunion d'IMBOURG en juin dernier.

§§§

-"L'OISE "COULOIR AERIEN" POUR LES OVNI".

Dans l'Oise, "une dizaine de témoignages ont été enregistrés depuis 8 ans à WAMBEZ, SENANTES, THERINES, LACHAPELLE-SOUS-GERBEROY, MORVILLERS, CIRES-LES-MELLO, BREUIL-LE-SEC et SAINT-LEU-D'ESSERENT. Le territoire "de ces communes est situé dans une bande d'environ "une vingtaine de kilomètres de largeur et orienté "dans un sens Ouest-Nord.Ouest, et Est-Sud.Est, ce qui "n'est pas sans rappeler une sorte de couloir aérien."

L'Oise-Matin, Le Parisien Libéré.
12 août 1977

§§§

-SI LE MESSAGE TRANSMIS AUX EXTRA-TERRESTRES par la sonde "Voyager" apparaît comme une démarche bien pusillanime, il se trouve pourtant encore des esprits assez rétrogrades pour juger que cela est trop.

Ainsi, pour Mr. Jean NOIRCEUIL "les américains comment sérieusement à s'interroger sur leur nouveau président!
"Il y a de quoi...et vous en jugerez par vous-même
"à la fin de cet article. La légèreté du président américain est cent fois, mille fois plus surprenante
"que les reproches qui peuvent être faits, par ses adversaires, à Giscard. Car enfin, notre président, si soucieux de sa publicité et de son image de marque, n'a
"pas été jusqu'à envoyer un message en bonne et due
"forme aux extra-terrestres!

"Dans la sonde spatiale "Voyager 1" qui est mise à feu fin août, Jimmy Carter a fait placer un disque contenant un message destiné à errer dans les espaces interstellaires pour affirmer la présence humaine dans l'univers!

"Pour faire plus sérieux, il a demandé le concours des

"autres pays de l'O.N.U., et la France lui a prêté
 "un poème de Charles Baudelaire. Alors qu'il y a
 "tant de choses plus... terre à terre et plus ur-
 "gentes à résoudre pour les Etats-Unis."

Est-ce par ironie que l'in-
 formation est parue dans :

Le Meilleur - du 26 août au 1^{er} sep-
 tembre 1977 .

§§§

-...TOUT S'EXPLIQUE...

M. Robert BARRY, directeur du "Bureau des OVNI" à Yoe, en Pennsylvannie, est persuadé que l'Etat d'Israël est protégé par des OVNI envoyés par Dieu et ses anges. Selon M. Barry, qui dirige également les services de publicité d'une station radio, des OVNI conduits par des anges ont fait pencher la balance en faveur d'Israël lors des quatre guerres israélo-arabes de 1947-48, 1956, 1967 et 1973.

Prenant la parole cette semaine à Cape May, dans le New-Jersey, M. Robert Barry a tenu une conférence intitulée "L'invincibilité d'Israël et des OVNI". Il a assuré qu'à chaque fois qu'il y a eu la guerre entre Israël et les Arabes on a pu observer dans l'air la présence d'OVNI.

L'Oise-Matin/Le Parisien Libéré. 11-8-77

Il ne reste plus aux arabes qu'à faire un pacte avec le diable!

§§§

-L'ACCUEIL FAIT AU G.E.P.A.N.

La création d'un "Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés", (annoncée le 31.8.77 par Radio Monte Carlo à 18h30) peut conforter les ufologues dans le sérieux de leur entreprise: Claude POHER que l'on baptise déjà Mr. OVNI, voit sa longue étude du phénomène officialisée par sa nomination à la tête du GEPAN, ce dernier étant placé sous l'égide du C.N.E.S.

L'information est l'occasion, pour certains journaux de faire un rappel de la commission CONDON. "Si l'on croit le Dr. Edwards Condon, chargé dès 1966 par l'US Air Force de rédiger un rapport exhaustif sur le phénomène des OVNI; "dans 90% des cas, on a affaire à des phénomènes connus, mais aucune explication rationnelle ne peut être donnée pour les 10% restants". (République du Centre, 4.9.77.)

"Deux ans de travail et un demi-million de dollars furent nécessaires pour aboutir à ces conclusions. En décembre 1969, le Pentagone décidait de liquider son groupe de recherches sur ce sujet et publiait un Livre blanc dans lequel il expliquait qu' "aucun de ces phénomènes ne s'était jamais révélé être une menace pour la sécurité des Etats-Unis". LE MONDE. 3.9.77

Selon le journal "LA CROIX" (1.9.77.) "on peut accueillir avec un certain sourire cette création du GEPAN. Voir les gens qui s'occupent des satellites et des fusées s'intéresser aux soucoupes volantes, cela ne fait pas sérieux. En fait, cette attitude est intéressante. Dans le dossier OVNI il y a 99% de témoignages à rejeter, mais il en reste 1% qui méritent étude sur le plan scientifique".

Cependant, le 6.9.77., le journal "LE MONDE" sera beaucoup plus prolixe sur les OVNI; la S.V.E.P.S. (Société Varoise D'Etude des Phénomènes Spatiaux) bénéficie, en effet, de près d'une demi-page d'un article élogieux.

-OVNI : UN DEFI A LA SCIENCE HUMAINE.

Sous ce titre, Jean-Claude BOURRET, dans ARMEES D'AUJOUR-D'HUI (sept.77), présente quelques conclusions qu'il a demandées à plusieurs scientifiques qui étudient le dossier OVNI.

On trouve les réflexions de :

-Jacques VALLEE : Docteur en informatique, chercheur à l'institut pour le futur, Stanford - U.S.A.)

-Pierre GUERIN : Maître de recherche au C.N.R.S., astrophysicien

-Aimé MICHEL : Le premier et l'un des meilleurs spécialistes français des OVNI.

LES LIVRES PARUS

-L'HOMME ET L'ABSOLU SELON LA KABBALÉ, de Leo Schaya- Dervy-livres.

Un livre simple et clair qui constitue une introduction à l'étude de la Kabbale.

-LES POUVOIRS DE L'HYPNOSE, Jean Dauven -ed.Dangles 1977.

L'histoire de l'hypnose, ses manifestations et sa pratique.

-LE SAVOIR ANTERIEUR, ed.TCHOU

Les textes d'auteurs concernant la clairvoyance, la pré cognition, le don des langues, la connaissance de l'avenir, la psychométrie etc...

-HISTOIRES MAGIQUES DE L'HISTOIRE DE FRANCE, L.Pauwels et G.Breton Albin Michel ed.

-LE NOUVEAU DOSSIER DU TRIANGLE DES BERMUDES, Richard Winer, Pierre Belfond ed.

-LES VALEURS DE L'ASTROLOGIE, d'Olivier Peyrebrune, ed.de l'Athanaor.

-L'ASTROLOGIE CHINOISE, de Suzanne White, ed.Tchou.

-POUR UNE ASTROLOGIE MODERNE, Jean-Pierre Nicola, ed.Seuil.

-L'ASTROLOGIE RENCONTRE LA SCIENCE, de Jean Barets, avec une préface de R.Abellio, Dervy-livres.

-LA DYNAMIQUE MENTALE, de Christian Godefroy, ed.Laffont, un livre qui se veut un guide pratique pour le développement de la personne.

-LES PISTES DE NAZCA, de Simone Waisbard, ed.Laffont.

-LA REALITE MAGIQUE, de Roger de Lafforest, ed.Laffont.

R. de Lafforest "montre comment il est aujourd'hui possible de produire en laboratoire la plupart des phénomènes merveilleux qui semblaient être du seul domaine de la magie".

-LE MONDE ANIMAL ET SES COMPORTEMENTS COMPLEXES, de Rémy et Bernadette Chauvin, ed.Plon.

-UNE NOUVELLE COLLECTION CHEZ TCHOU : "COLLECTION PSI"

-La télépathie par les rêves, de Ullman, Krippner, Vaughan,

-L'effet P.K., de René Pérot,

-Les états seconds, d'Andrija Puharich,

- La parapsychologie dévoilée, de D.Scott Rogo,
- L'hôte inconnu dans le crime sans cause, d'Emile Tizané,
- Le hasard et l'infini, d'Arthur Koestler, Harvie, Hardy,
- LES EXTRA-TERRESTRES, d'Alex Roudène, ed. Retz, dans la collection "Révélation sur" dirigée par Rémy Chauvin.
- J'AI ETE LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES, de Jean Miguères, ed. Promazur; un livre dont nous aurons l'occasion de parler.

§§§

REVUES ET BULLETINS RECUS EN SERVICE DE PRESSE ET EN ECHANGES

BULLETIN ADEPS-CRUN : n° 20 (Antibes-Nice) 2ème trimestre 77.

- Sur les traces des Traces (Etudes des traces de Marliens)
- OVNI au large d'Hyères
- OVNI au-dessus d'Antibes.

APPROCHE : S.V.E.P.S. -Toulon - Trimestriel.

n°13 -Pour une fédération ufologique

- Curuco Chile (Des humanoïdes)
- Photo d'OVNI au Thoronet.

n°14 -Vague d'OVNI dans l'Est (G.P.U.N)

- Traces à Aix en Provence?
- Yves LIGNON et la parapsychologie.

BULLETIN DE L'A.E.S.V. : Association d'Etudes des Soucoupes Volantes - Mr. Robert COSTE, Avenue

Gaston Berger, le pré aux clercs, 13100 -AIX EN PROVENCE.

n°1 - Le cas HILL.

n°2 - Le phénomène OVNI à travers les âges.

APRO-BULLETIN : U.S.A

Vol 25 - n°7 - janvier 77 -Encore un enlèvement au Kentucky.

Vol 25 - n°8 - février 77

Vol 25 - n°9 - mars 77 - Lumières en Louisiane.

Vol 25 - n°10 -avril 77 - Photo d'Indiana.

AUSTRALIAN UFO BULLETIN : Australie - VUFORS .
Mai 77.

BUFORA JOURNAL : 95, Taunton Road -London SE12 8PA.

Vol 5 - n°5 - janv/fevr. 77

Vol 6 - n°1 - mai/juin 77

Vol 6 - n°2 - juillet/août 77.

LES EXTRATERRESTRES : GEOS -St-Denis les Rebaïs .

n° 3 - juillet 77 - Aérodynes Magnétohydrodynamiques.

INFO-OVNI : GROUPE 03100 - MONTLUCON.

n° Spécial Archives - Les mercenaires de Magonia.

INFORESPACE : SOBEPS - Belgique - Nouvelle adresse :
Avenue Paul Janson 74, 1070 - BRUXELLES.

n° 33, mai 77:

- Enquêtes
- Dossier UFAUX (les photo truquées)
- Les boules de l'Aveyron
- L'œuvre de Cyrano de Bergerac
- Chronique des OVNI (La belle époque).

n° 34, juillet 77:

- Encore l'affaire UMMO
- Enquêtes
- Réseau de détection en Belgique
- Dossier photo (Hallamm-Australie)
- Les boules de l'Aveyron (suite)
- Document de l'observation de 1821 (VERONICA)

LUMIERES DANS LA NUIT : Les Pins, 43400 - Le Chambon-sur-Lignon.

n°166 -L'affaire UMMO et les photos de San José de Valdéras
(Claude Poher)

- Evolution dans le temps des observations d'OVNI
- Du Hasard
- Enquêtes .

juin/juillet 77.

n°167 -Chercher quoi? Comment? à propos d'OVNI.

- Les ufonautes sont-ils généralement humanoïdes?
- Statistiques sur 559 cas d'humanoïdes
- Sur les détracteurs de JUNG
- Décomposition d'un doute par le groupe LDLN de BOURGES
- Enquêtes.

août/septembre 77.

BULLETIN DU GNEOVNI : Nord - Pas de Calais.

N°2 -3ème trimestre 77

- Activités ufologiques dans le Nord/Pas de Calais.

BULLETIN DU G.L.R.U. : Langeac..

n° 4 - mai 77

UFO-INFO : GESAG - Belgique.

n° 49 -septembre 77

- L'affaire d'ONKERZEELE et commentaires sur les apparitions religieuses
- Nouvelles internationales
- Catalogue INCAT.

UFOLOGIA : CFRU - Forbach.

n°9 - L'épée de Damocles.

VAUCLUSE-UFOLOGIE : GREPO - Vaucluse.

n°4 - juillet/août 77

- Activités ufologiques et enquêtes dans le Vaucluse.

UFO-QUEBEC : Canada

n° 10 - 2ème trimestre 77

- Observation de Ste Dorothé (avec atterrissage et humanoïde)
- Atterrissage avec traces en Roumanie.

UFO-JOURNAL : MUFON -U.S.A

- n° 110- janvier 77 - L'enlèvement de Stanford (Kentucky)
- n° 111- février 77 - OVNI observé depuis un hélicoptère de la police
- n° 112- mars 77 - L'humanoïde de Wilson Lake.

JUFORA : Japan UFO Reasearch Association - Japon.

n° 20.

VERONICA : Groupe VERONICA - Nîmes

- n°8 - 2^e trimestre 77.
- La vie de VERONICA
- Relevés dans la presse
- Adresses ufologiques
- Humour et jeux.

PARAPSYCHOLOGIE - INSOLITE - DIVERS.RENAITRE 2000 : Avenue des Sablons, 77230-DAMMARTINE EN GOELE.

- parapsychologie.
- n°1 -janvier/février 77
- n°2 -mars/avril 77
- n°3 -mai/juin/juillet 77

PESQUISA : Associação Brésilienne de Recherche et de Culture,
-Brésil - OVNI/Civilisations. CAIXA POSTAL 142237 -70000,
BRASILIA DF.

Vol 1 n°1.

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : 1, rue des Gatines - 75020 - PARIS

- Parapsychologie.
- 3^e trimestre 77.

LA REVUE DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL : 1, rue des Moulins de Garance - 59 000 LILLE;

- n° 16 - juillet/août 77 - parapsychologie.

SIECLE INCONNU : Bulletin du GEPO - Dominique Delille, école Publique - 43470 - St-Symphorien Delay.

- n° 7-Spécial OVNI - mai/juin 77
- n° 8-OVNI-INFO -Septembre/octobre 77.

KADATH : Prim.Edit. SPRL - 6,BD St-Michel, B 1150 - BRUXELLES

- n° 24 - Août/septembre/octobre 77 - Spécial CARNAC.

L'AUTRE MONDE : (Paris)

- n° 10 -Les rayons de la peur (OVNI)
- n° 11 -Photos d'humanoïdes.

PILOTE PRIVE : (aviation)

- n° 43 - Naissance de l'hypothèse extra-terrestre
- n° 44 -L'année folle (1954)
- n° 45 -Travail fou pour année folle (1954)

SURVIOLOGIE : 6, rue Buffon 79000 NIORT- Bulletin du GIRS
(écologie)

n° 4.

BULLETIN DU GAPRA : (Astronomie) 18,bd Chancel - 06600-ANTIBES.

- n° 8 - août 77.

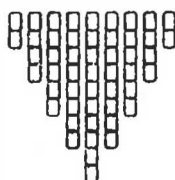
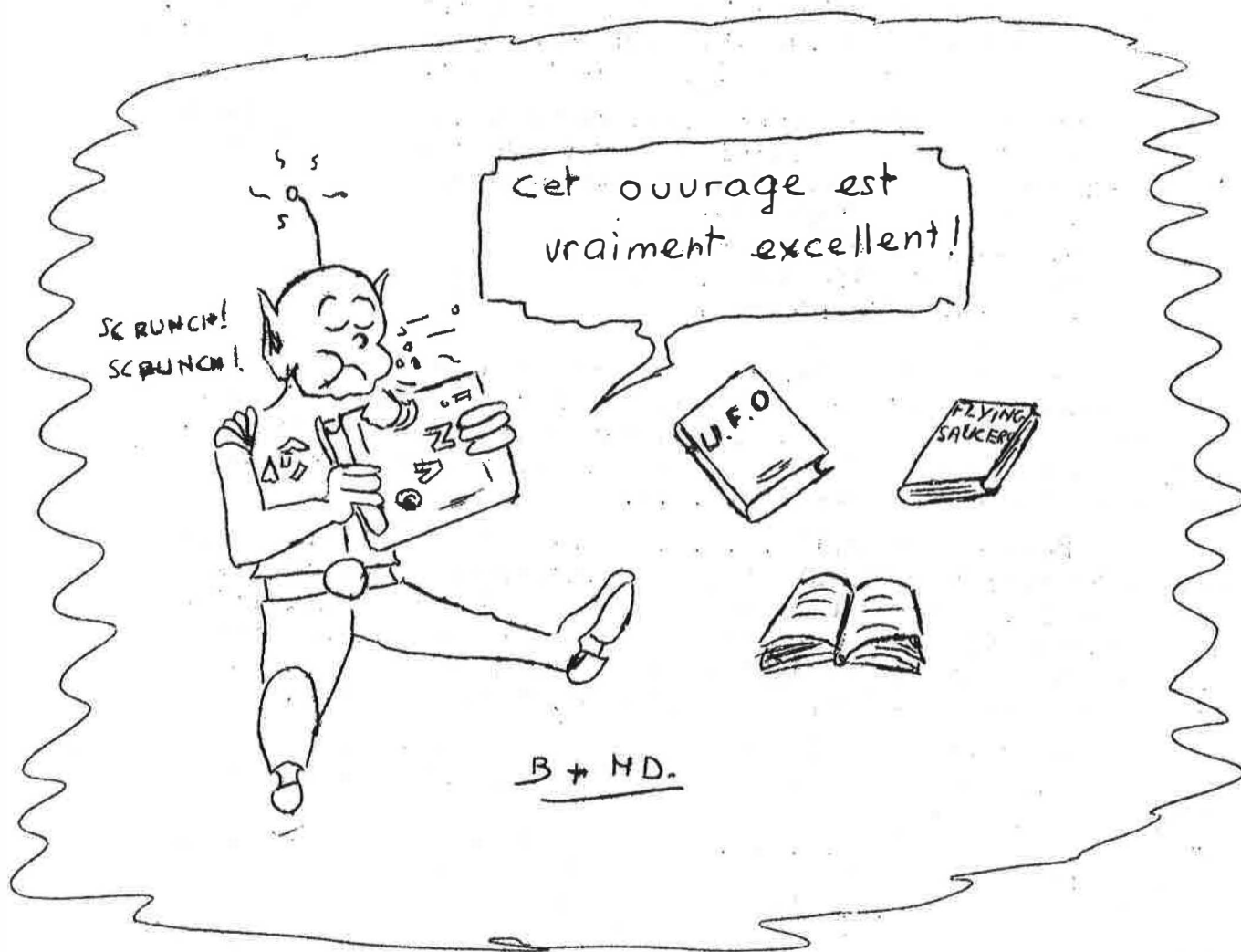
NOUS VOUS CONSEILLONS CE TRIMESTRE :

UFOLOGIE :-INFO-OVNI n° spécial ARCHIVES

- LDLN n° 167: Chercher quoi? Comment? à propos d'OVNI.
- Les ufonautes sont-ils généralement des humanoïdes.

ARCHEOLOGIE MYSTÉRIEUSE : KADATH n° 24-Spécial CARNAC.

\$\$\$



/- 5- DEUX HYPOTHESES POUR LES O.V.N.I. - par Jean GOUPIL./

Jean GOUPIL: "un sympathique barbu aux yeux rieurs et au regard intelligent", tels que Jean-Claude BOURRET a su si bien camper le personnage dans son premier ouvrage "La Nouvelle Vague des Soucoupes Volantes".

Ingénieur de l'Ecole Nationale de Radio-Electricité Appliquée, il est actuellement directeur technique d'une société qui étudie et réalise des ensembles électroniques pour l'informatique. Passionné par son travail professionnel, il s'adonne cependant aux joies de l'ufologie dès 1962 en tant que membre du Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens (69, rue de la Tombe, Issoire - 75014 - Paris). Depuis, nous avons eu maintes fois l'occasion de le lire, de l'entendre et de le voir.

Notamment, Jean GOUPIL consacra des instants précieux à notre association en participant avec Jean-Claude BOURRET à de nombreuses conférences; jugez-en vous-mêmes!

-13 novembre 1974 : Valence,

-1^{er} avril 1975 : Aubenas,

-2 avril 1975 : Annonay,

-3 avril 1975 : Romans.

En novembre 1976, il nous fait l'honneur de recevoir à son domicile Monsieur et Madame Raymond BONNAVENTURE, pour permettre à ces derniers de présenter notre exposé audio-visuel à une trentaine de chercheurs parisiens dont les travaux font autorité en matière d'O.V.N.I.

Pour un temps, l'A.A.M.T. aurait bien pu défrayer la chronique dans la capitale française. L'exposé a d'ailleurs beaucoup plu, et il faut reconnaître que l'intense activité de notre association est largement connue, en dehors des frontières des départements Drôme-Ardèche; mais nous y reviendrons plus tard dans un article actuellement en préparation.

En juillet 1977, Jean GOUPIL se préparait à prendre des vacances bien méritées, quand surgit sans crier gare notre représentant parisien qui amorça le dialogue:

"Mes collègues de l'A.A.M.T. seraient désireux de publier un article traitant de votre recherche sur un hypothétique moyen de propulsion des O.V.N.I."

"Elle est bien trop longue et ne pourrait refléter la réalité sans erreur ou omission", répondit Jean GOUPIL.

Mais la réponse, la voici, écrite de la main experte de Jean GOUPIL, technicien du futur:

(R. BONNAVENTURE)

"DEUX HYPOTHESES POUR LES O.V.N.I."

FANTASTIQUES OVNI

Qu'est-ce qu'un OVNI? Avant toute chose, un cauchemar pour le scientifique... En effet, les témoignages qui s'y rapportent sont à priori incroyables: il est question d'engins habités qui subissent des accélérations fulgurantes, se déplacent à des vitesses largement supersoniques, mais sans le moindre bruit, virent à angle droit, deviennent parfois invisibles, émettent des rayons lumineux tronqués, fragmentés ou courbes qui traversent les gens et les murs; quant aux passagers, ils peu-

vent "léviter" à leur guise, sont insensibles aux balles, paralysent les témoins et sont, certaines fois, lumineux ou translucides...

Notre désarroi vient de ce que, pour la première fois dans notre histoire, nous nous trouvons confrontés avec une civilisation qui nous dépasse sur le plan technologique. Nous n'y sommes absolument pas préparés, et il n'existe aucune méthodologie pour aborder ces problèmes. Bien souvent, nous aurons tendance à traiter d'"impossible" ce qui n'est, en fait, qu'"incroyable".

Toute approche scientifique nous est-elle pour autant interdite? Devrons-nous attendre (combien de siècles?) que nos connaissances aient atteint le même niveau pour commencer à expliquer le mécanisme de cette apparente fantasmagorie?

Il est possible que notre intelligence soit à tout jamais imperméable à certains concepts, mais il serait absurde de l'affirmer avant d'avoir essayé par tous les moyens de comprendre.

A LA RECHERCHE DES TECHNIQUES DU FUTUR

Pour essayer de progresser dans ce difficile domaine, nous proposons la démarche suivante:

-1)- Nous supposerons qu'une nouvelle propriété de la matière vient d'être découverte. Nous préciserons les limites de cette hypothèse de travail, tout en évitant, au moins dans un premier temps, de se mettre en contradiction avec les principes fondamentaux de la physique, en particulier les lois de la conservation de l'énergie, de la quantité du mouvement etc..

-2)- Nous tenterons alors de nous placer dans l'état d'esprit d'un "technicien du futur", en imaginant les retombées pratiques de notre hypothétique découverte.

-3)- Nous établirons alors un parallèle avec l'ensemble des effets allégués dans les témoignages relatifs aux OVNI. Dans cette phase, certains effets considérés jusque là comme secondaires ou dépourvus de sens peuvent constituer des indices précieux pour confirmer ou réfuter une hypothèse.

-4)- Enfin, nous tenterons de départager les différentes hypothèses qui seront en compétition, de façon à choisir la plus probable et concentrer les efforts dans la direction qu'elle nous indiquera. Les critères de sélection sont:

- simplicité de l'hypothèse,
- contradiction minimale avec les principes admis,
- vraisemblance technologique des retombées envisagées,
- étendue des explications, c'est-à-dire nombre et importance des "faits maudits" qui peuvent recevoir une explication rationnelle par cette hypothèse.

Naturellement, il nous sera interdit d'atteindre une véritable certitude, les OVNI n'étant pas reproductibles en laboratoire.

Malgré cela, l'intérêt de cette recherche est grand, car elle nous permettra de mieux connaître les OVNI et leurs limites (car, qui nous prouve qu'ils sont inoffensifs?), et, par ailleurs, elle peut nous indiquer des voies fructueuses, de véritables raccourcis sur le chemin de la connaissance.

Une telle entreprise ne peut pas être l'œuvre d'un chercheur isolé, mais celle d'une équipe de spécialistes à l'esprit ouvert.

Il faut rendre hommage à un précurseur, le Capitaine PLANTIER qui tenta le premier d'aller dans cette voie en associant l'antigravitation et la propulsion des OVNI.

L'HYPOTHESE DU CHAMP REPULSIF

Nous illustrerons notre propos avec l'hypothèse du "champ répulsif", telle que nous l'avions exposée dans les numéros 11 et 14 de la revue "PHENOMENES SPATIAUX". Admettons donc qu'il soit possible de générer un champ de ce type à l'aide d'un appareillage que nous appellerons "répulseur". (fig.1) Ce champ, limité en portée, est supposé tel que toute masse M est repoussée dans la direction opposée à celle du répulseur, avec une force F égale au produit de M par la valeur du champ au point considéré. Nous admettons que l'énergie éventuellement communiquée aux masses repoussées devra être fournie au répulseur, et que celui-ci subira une force de réaction égale et opposée à la résultante des actions sur le milieu environnant. Ainsi, nous ne sommes pas en contradiction avec les principes fondamentaux (ce qui n'est pas le cas de l'hypothèse du Capitaine PLANTIER, qui est en désaccord avec le principe de l'égalité de l'action et de la réaction).

Envisageons à présent les retombées pratiques d'un tel dispositif.

La première est évidente, elle concerne la propulsion: à proximité de masses importantes, un champ, même faible, peut produire des forces considérables. Par exemple, la création d'un champ égal au centième de la pesanteur terrestre dans un cube de terrain de 10 mètres de côté donne une force de réaction de 20 tonnes-poids.

S'il en est ainsi, alors les accélérations des OVNI pourront être plus importantes vers le haut (répulsion sur la Terre); que vers le bas (répulsion sur l'atmosphère).

C'est une explication possible des départs "fulgurants" à la verticale et des descentes en "feuille morte" qui sont si souvent cités dans les témoignages.

La seconde application concerne l'aérodynamisme.

Notre hypothétique répulseur peut servir à écarter les molécules d'air de la trajectoire de l'OVNI. Dans ces conditions, l'engin se déplace en restant au centre d'une bulle de vide partiel (fig.2)

Deux conséquences très importantes en découlent: tout d'abord l'absence de bruit et d'onde de choc car les couches d'air concentriques glissent les unes sur les autres sans discontinuité brutale de leurs vitesses relatives; ensuite, l'absence d'échauffement puisque le champ répulsif est tel, qu'à la vitesse la plus grande de l'engin, aucune molécule d'air ne peut atteindre la paroi ce qui autorise des vitesses supérieures à cette limite technologique que nous appelons "mur thermique".

Nous avons cherché à préciser la forme optimale d'un engin utilisant un répulseur "atmosphérique", en supposant un champ radial, constant en amplitude dans une sphère centrée sur le répulseur. (Phénomènes Spatiaux, page 9 du n° 14).

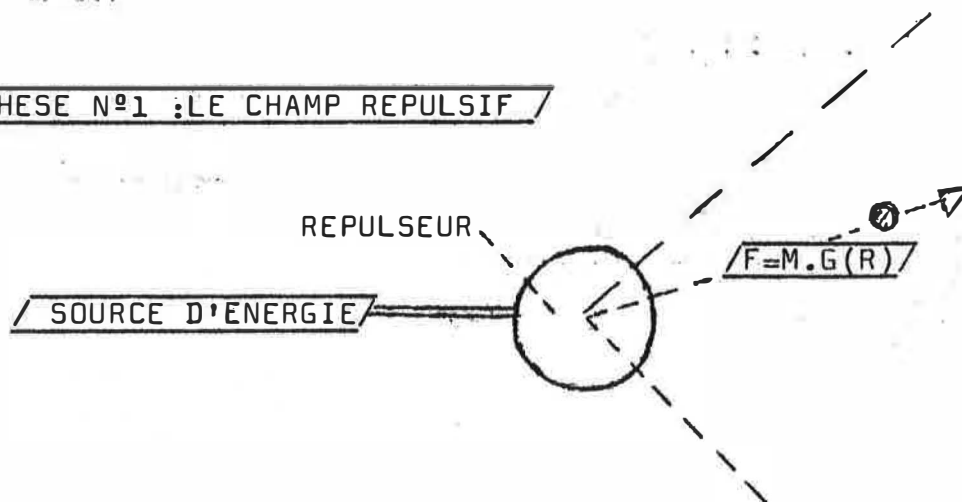
Le calcul montre que la forme idéale est celle d'un tronc de cône, comme une soucoupe renversée, surmontée d'un dôme ou d'un mât portant le répulseur à son sommet. Est-ce un hasard? La silhouette d'un OVNI photographié aux U.S.A. et à Rouen, dans des conditions qui font considérer ces photographies comme authentiques, se place exactement dans le gabarit calculé (figure 3). Il est intéressant de préciser que cette forme est parfaitement illogique si on l'examine du point de vue de l'aérodynamisme conventionnel.

Autre constatation très curieuse : on démontre qu'il y a une relation biunivoque entre la vitesse limite permise par un champ répulsif donné, et la qualité du vide partiel obtenu au niveau de la paroi si l'on suppose que le même champ est appliqué alors que l'engin est immobile. Cette relation est totalement indépendante de la loi de décroissance du champ avec la distance.

Le calcul donne les valeurs suivantes : pour une vitesse limite de 3600 km/h, le vide est de 1,9 mm de mercure, et il tombe à 0,2 mm pour 4200 km/h. On a constaté, d'autre part, que les OVNI émettent des rayonnements électromagnétiques assez intenses, susceptibles de brouiller les émissions de radio et de télévision. Or, il se trouve que ces rayonnements peuvent produire des lueurs rouges dans un vide de l'ordre de 2 mm de mercure, et que leur couleur vire au bleu blanchâtre lorsque la pression tombe aux environs de 0,2 mm (figure 4). Ceci correspond exactement à un grand nombre de témoignages qui décrivent des OVNI entourés d'une lumière rouge qui devient bleue, puis blanche si la vitesse augmente.

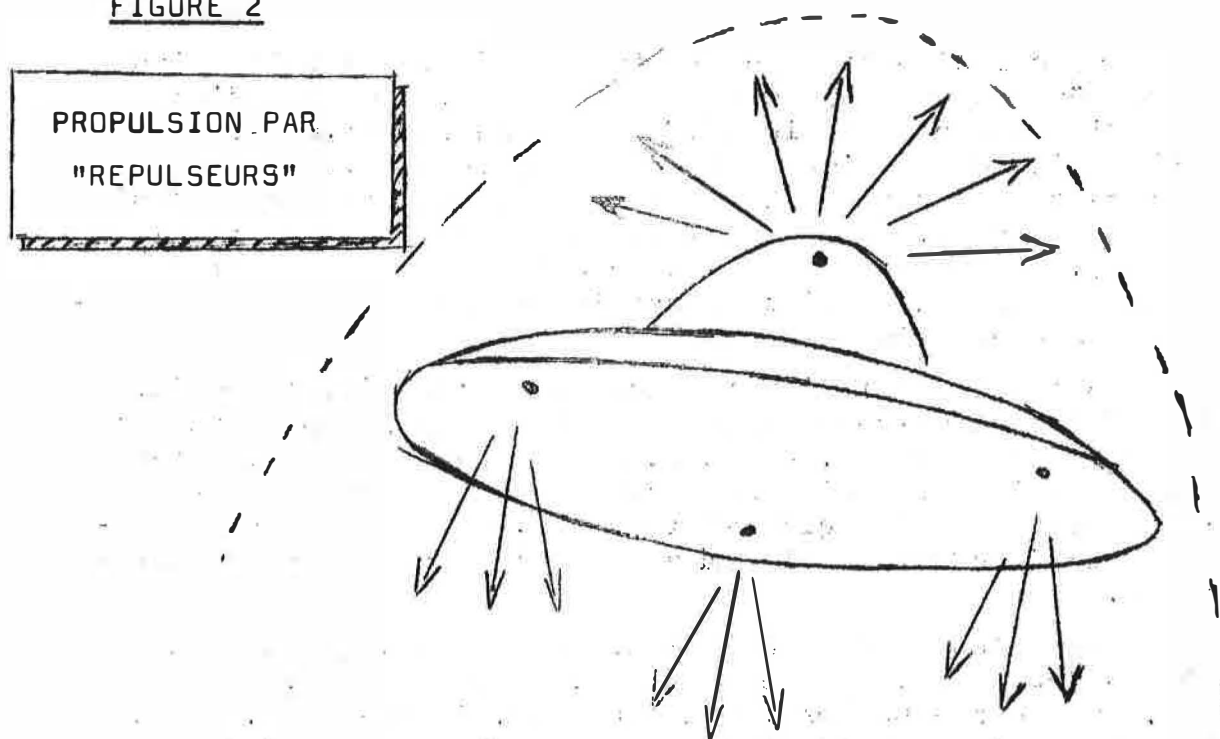
FIGURE 1

HYPOTHESE N°1 : LE CHAMP REPULSIF



- 1) TOUTE MASSE M EST REPOUSSEE AVEC UNE FORCE F PROPORTIONNELLE A M ET A L'INTENSITE DU CHAMP G (R) AU POINT CONSIDERE.
- 2) TOUTE ACTION SUR UNE MASSE ENTRAINE UNE REACTION SUR LE REPULSEUR.
- 3) L'ENERGIE CEDEE AUX MASSES REPOUSSEES DOIT ETRE FOURNIE AU REPULSEUR PAR UNE SOURCE ADEQUATE.

FIGURE 2



R1 R2 R3 R4 CREENT UN VIDE PARTIEL A PROXIMITE DE LA PAROI
SI R1 EST INFERIEUR A $R2 + R3 + R4$, IL Y A PROPULSION

FIGURE 3

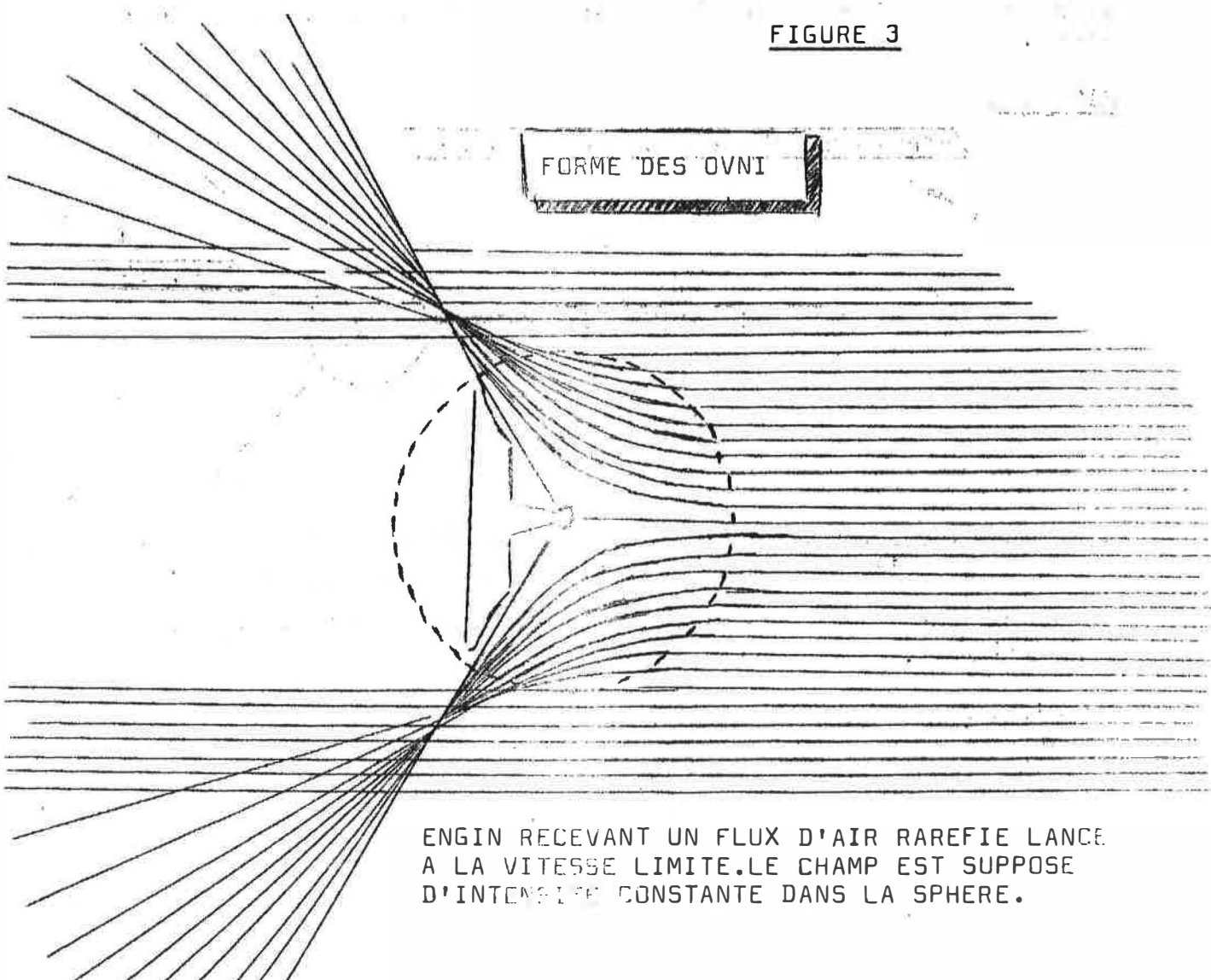
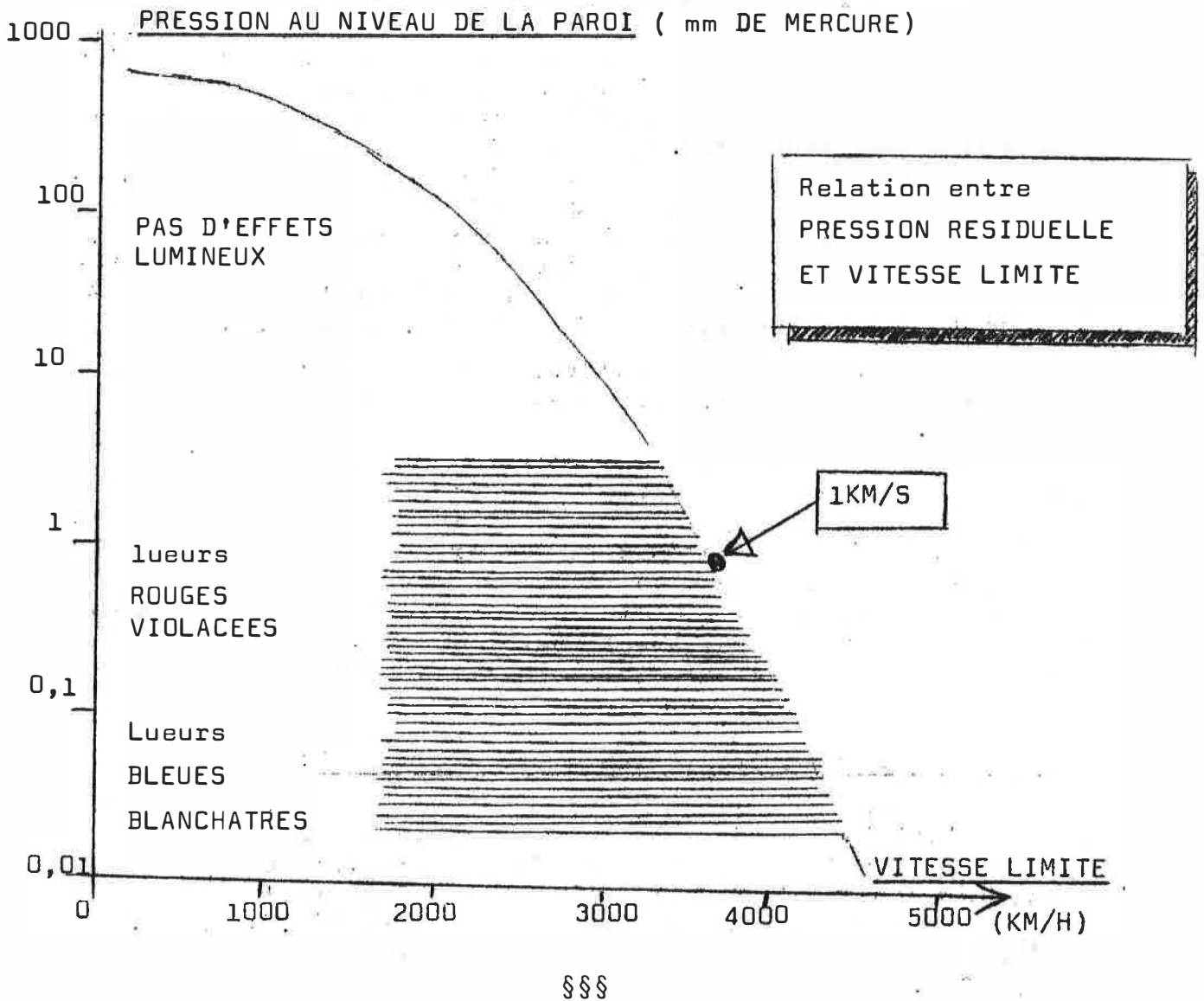


FIGURE 4



UN OVNI A LA MER

Pourquoi ne pas utiliser les répulseurs pour voyager sous la mer sans se mouiller? Il ne manque pas de témoignages relatifs à des OVNI plongeant ou sortant de l'eau, mais nous en citerons un, particulièrement significatif. Il est extrait du livre de Jacques VALLEE, "Chronique des apparitions extra-terrestres", qui contient les résumés de 923 cas d'atterrissages répartis sur un siècle (1868-1968). Il s'agit du cas n° 519.

"3 juin 1961 - 6h35 - Savona (Italie)

"Hors de la ville, quatre personnes dans
 "un bateau (...) furent soudain secouées
 "par des vagues croissantes et virent la
 "mer se gonfler en une bulle énorme à 1
 "km d'elles. Un objet émergea, se souleva
 "un bref instant à 10 m de hauteur; le des-
 "sous était brillant; puis il partit en ob-
 "lique à grande vitesse vers le nord-est.
 "Sa forme était celle d'un cône posé sur
 "un disque."

Libre à vous d'expliquer ainsi le passage de la Mer Rouge...

L'INVISIBILITE DES OVNI

Et voici une autre conséquence de l'utilisation du répulseur atmosphérique, qui n'est pas la moins étrange... Nous avons vu que ce dispositif provoquait l'apparition d'une bulle de vide autour de l'engin. Il y a donc une différence d'indice de réfraction entre l'atmosphère et le vide partiel régnant près de l'engin. Cette condition est suffisante pour que se produise le phénomène des mirages que chacun a pu observer en été sur les routes chauffées par le soleil: les nappes d'eau que l'on croit voir au loin représentent, en fait, un fragment du ciel dont les rayons lumineux ont été courbés par la différence d'indice entre la couche d'air surchauffée au contact de la route et l'air ambiant, plus dense.

Dans le cas des OVNI, la différence des densités est bien plus importante, si bien que l'effet n'en est que plus sensible.

Selon la forme de la bulle de vide et selon la position de l'observateur, il peut arriver que l'engin devienne invisible au moment où ses répulseurs seront mis en action (figure 5). De même, si l'on tente d'éclairer (par exemple avec un phare de voiture) un OVNI dont le répulseur est en fonctionnement, il pourra se produire une courbure du faisceau lumineux, lequel ne parviendra pas à éclairer l'objet. Ce fait se trouve relaté dans un certain nombre de témoignages.

DEPARTS FULGURANTS ET VIRAGES A ANGLES DROITS.

Aussi performant que soit notre engin, nous ne pourrions l'utiliser pleinement si les passagers sont incapables de supporter des accélérations importantes. On mesure cette accélération en "g", cette lettre représentant l'accélération due à la pesanteur à la surface de la Terre ($9,81 \text{ m/s}^2$). La limite physiologique est de l'ordre de $10g$ pour un homme entraîné.

Pourquoi cette limite? Tout simplement parce que depuis les chars à boeufs jusqu'à la cabine Apollo, on n'a fait aucun progrès dans la façon d'accélérer les passagers: c'est toujours par l'intermédiaire du siège que l'accélération se communique à l'ensemble du corps, avec les limitations évidentes que cette solution suppose. Tout change, par contre, si nous utilisons les propriétés du champ répulsif.

Supposons que l'on place derrière le passager une mosaïque de petits répulseurs capables de créer dans l'habitacle un champ uniforme, c'est-à-dire constant en intensité et en direction, ce champ étant réglable à volonté. Il devra être nul tant que la vitesse ne varie pas, en particulier à l'arrêt. Il n'interviendra que dans la phase d'accélération et sera alors asservi en intensité de façon à ce que le passager soit maintenu à distance constante du plan de la mosaïque. La position d'une petite masse témoin, placée dans l'habitacle et localisée par des moyens tout-à-fait classiques, servira à piloter cet asservissement. (Figure 6)

Que se passe-t-il dans ces conditions? Lors des accélérations, le passager "tombe" littéralement dans un champ uniforme qui agit en tous points de son corps, donc sans aucune contrainte douloureuse. La seule limite à l'augmentation de ce champ est d'ordre technologique: il s'agit du manque d'uniformité.

FIGURE 5

INVISIBILITE

DANS CERTAINS CAS, LA DIFFERENCE D'INDICE DE REFRACTION ENTRE L'AIR ET LA "BULLE DE VIDE" PEUT PROVOQUER UNE REFLEXION TOTALE. L'OBSERVATEUR VOIT LE CIEL A L'EMPLACEMENT DE L'ENGIN.
(ANALOGUE AUX MIRAGES SUR LES ROUTES)

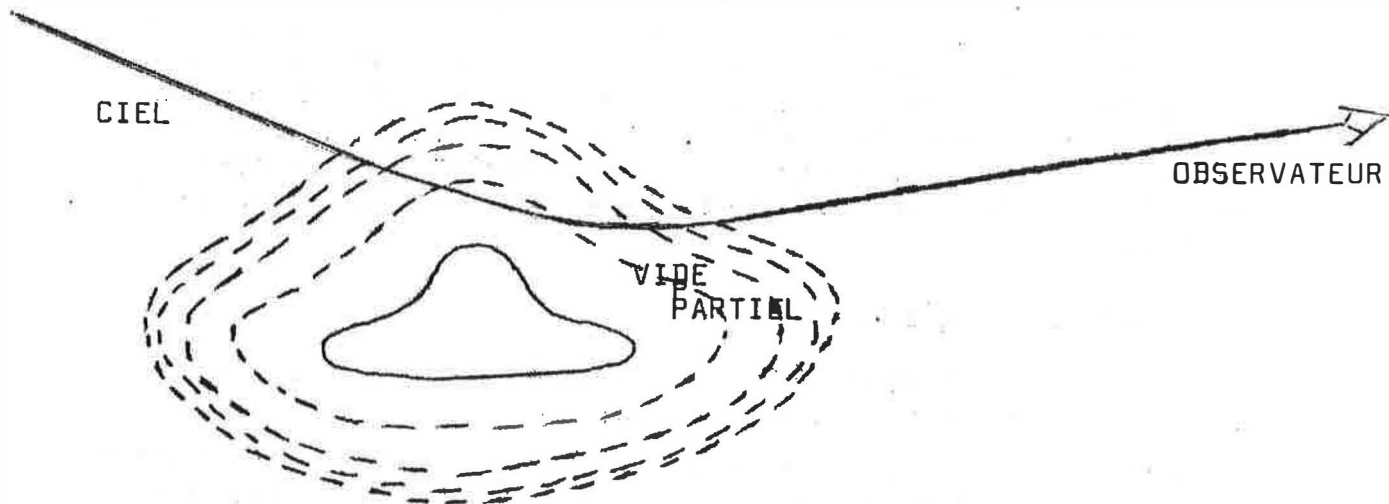
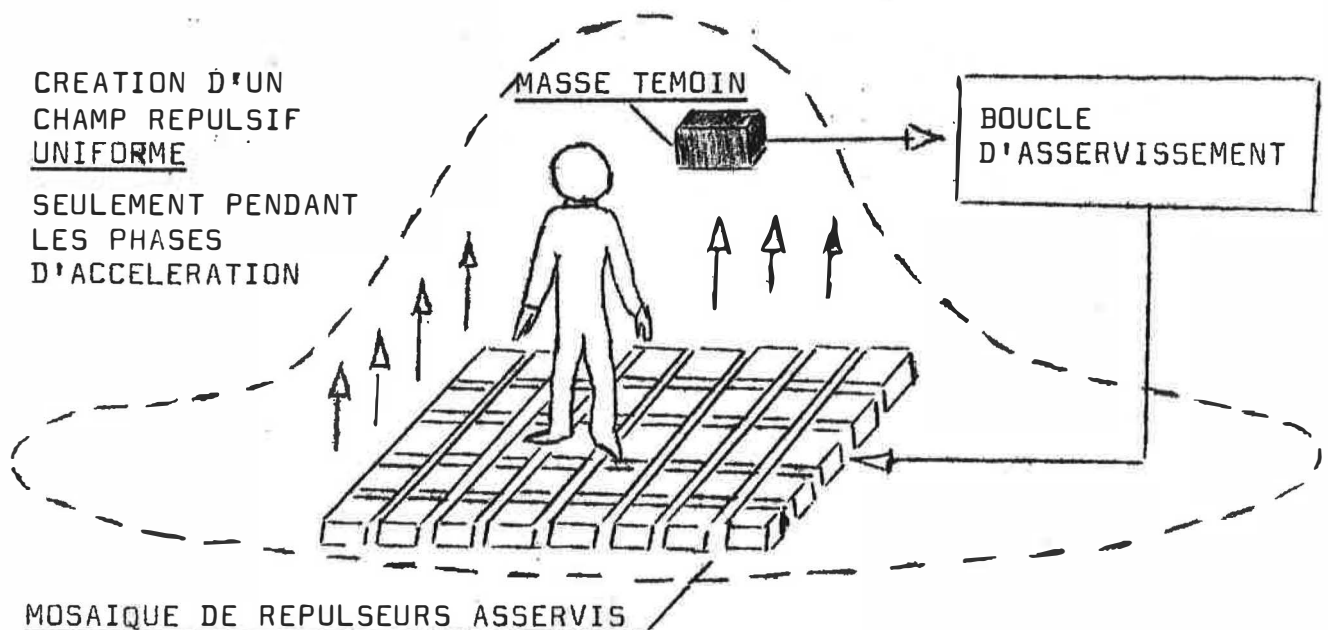


FIGURE 6

utilisation de REPULSEURS DANS L'HABITACLE



CONSEQUENCE : POSSIBILITE D'ACCELERATIONS POUVANT ATTEINDRE
/1000 g/ (9810 M/S²) SI LE CHAMP ASSERVI EST /UNIFORME A 1%/

Si le champ est uniforme à mieux que 1% dans l'habitacle, alors des accélérations de 1000 g sont possibles. Un calcul simple montre qu'un OVNI immobile, soumis à 1000g, parcourt 1250 m en 0,5 seconde (le temps d'un battement de paupière), et qu'au bout de la première seconde il se trouve à 5 km de son point de départ. L'effet visuel correspond à une véritable disparition subite de l'engin. (Figure 7)

Si, maintenant, nous utilisons les répulseurs internes pour compenser les accélérations centrifuges (en orientant préalablement la mosaïque vers le centre du virage), nous constatons qu'il devient possible de virer sur un rayon de 100 m avec une vitesse de 1 km/s (3600 km/h). Il ne faut, dans ces conditions, que 0,16 seconde pour "virer à angle droit", ce qui correspond bien à l'impression d'instantanéité ressentie par les témoins. (Figure 8)

CONSTRUIRE UN OMNI ...

La structure d'un OVNI utilisant le principe du champ répulsif serait la suivante:

Au sommet du dôme (ou du mât) se trouve le répulseur atmosphérique, destiné à ouvrir le passage de l'engin dans les couches d'air. On notera qu'à grande vitesse l'OVNI bascule, de façon à orienter ce répulseur dans la direction du déplacement, ceci étant fréquemment signalé par les témoins.

A la partie inférieure, c'est-à-dire sous le disque, sont installés au moins trois répulseurs qui, en vol stationnaire, équilibrent la force produite par le répulseur supérieur. En augmentant le champ de ces trois répulseurs, on obtient une force utilisable pour propulser l'engin. Tous ces répulseurs seront orientés vers l'extérieur, de manière à ne produire aucun champ dans l'engin lui-même. (Figure 2)

Enfin, dans l'habitacle, se trouve la mosaïque génératrice de champ uniforme, qui n'entre en jeu que lorsque la vitesse se modifie.

Le freinage s'obtient par renversement de l'OVNI, ou, mieux, à l'aide d'une deuxième mosaïque opposée à la première.

(à suivre dans notre prochain numéro.)



FIGURE 7

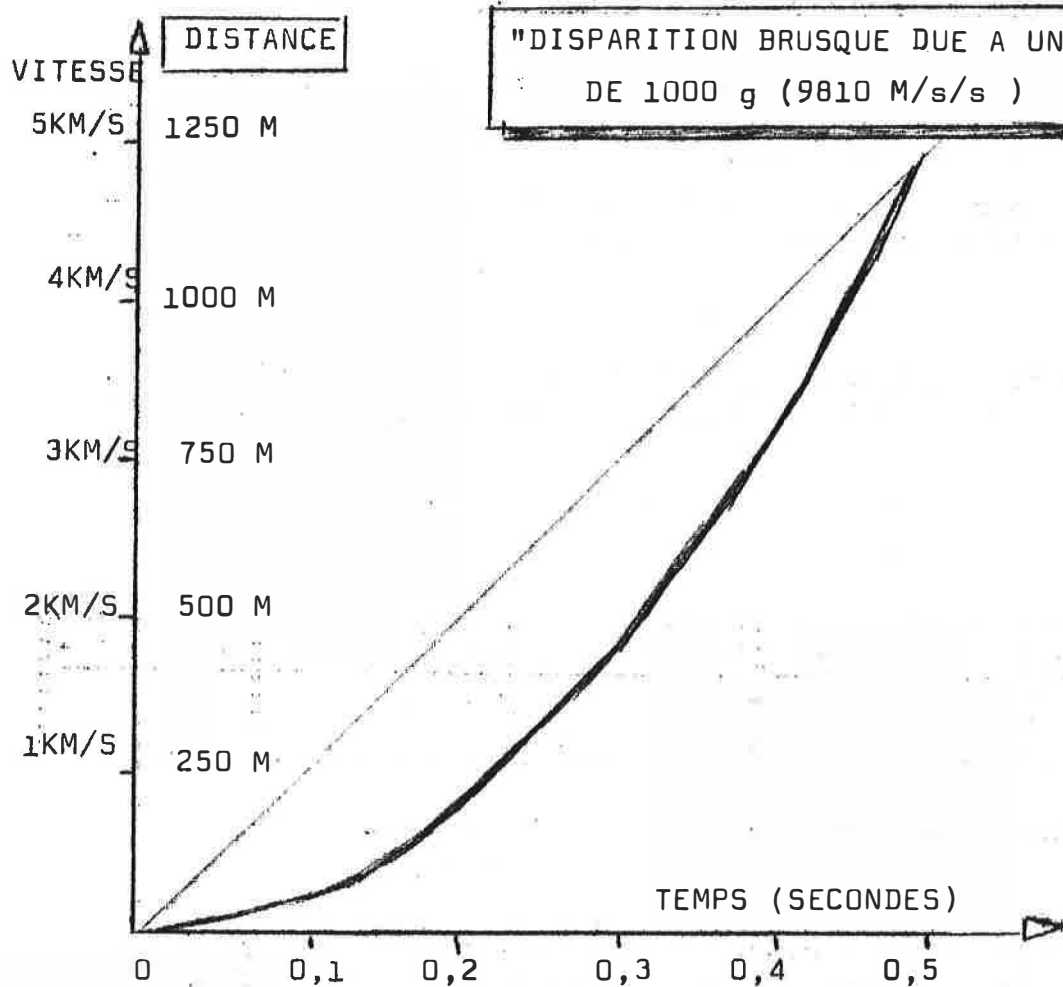
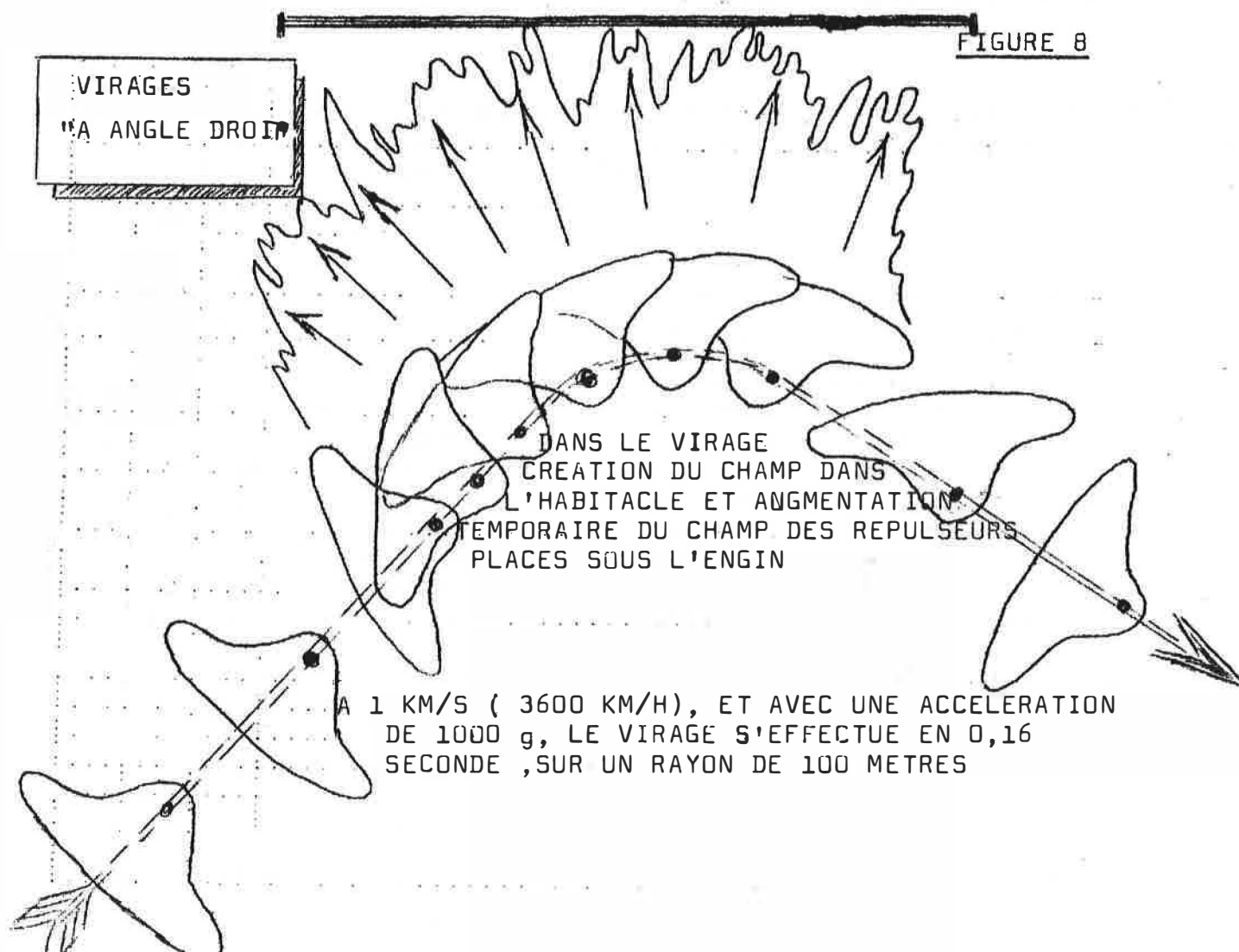


FIGURE 8



- 6 - NOTRE SONDAGE A LA FOIRE DE ROMANS.

Il y a un an, du 25 septembre au 3 octobre 1976, notre Association avait organisé un stand à la foire de Romans (Drôme) afin de présenter le phénomène OVNI aux différents spectateurs.

A cette occasion, nous avons invité les visiteurs à compléter un questionnaire dont nous publions ci-dessous les résultats.

§§§

185 personnes ont accepté de compléter ce questionnaire, tout en laissant cependant un certain nombre de questions sans réponses.

L'âge des personnes se répartit ainsi :

de 10 ans	10 à 18 ans	18 à 30 ans	30 à 60 ans	60 ans et +
3	46	85	46	5

Avec une majorité d'hommes : 150 pour 35 femmes.

§§§

Nous reproduisons ci-dessous le questionnaire proposé en donnant pour chaque case, le nombre de réponses obtenues.

§§§

	OUI	NON	sans réponse
1- Pensez-vous que la vie existe ailleurs que sur la Terre?	128	13	13
a) Dans le système solaire.....	33	66	40
b) Dans la galaxie.....	115	16	29
2- Savez-vous ce qu'est l'ufologie?.....	71	106	3
3- Pensez-vous que les OVNI existent?.....	147	18	14
-a) Pensez-vous que ce soit un phénomène psychologique mondial?.....	33	98	43
-b) Pensez-vous que ce soit un phénomène physique mondial mais inconnu de la science?..	63	66	38
-c) Pensez-vous que ce soit des engins secrets de fabrication terrestre?.....	20	88	60
-d) Pensez-vous que ce soit des véhicules interplanétaires d'origine extra-terrestre?..	110	39	29
-e) Autres origines?.....	42	31	46
4- Pensez-vous être informé sur le phénomène OVNI?..	42	51	3
-très informé?.....	9	2	...
-bien informé?.....	37	1	...
-mal informé?.....	95	...	...
-pas informé du tout.....	19	2	1
5- Avez-vous lu des articles ou des livres traitant du phénomène OVNI?.....	102	71	8

	OUI	NON	sans opi- nion
Si oui, pouvez-vous donner un titre?.....			
6-Pensez-vous qu'on vous cache quelque chose?.....	101	39	41
7-Etes-vous intéressé par l'étude de ce phénomène?..	143	17	11
a) Accepteriez-vous de passer une partie de vos loisirs à l'étude de ce phénomène?....	93	55	23
b) Aimeriez-vous faire partie d'une société s'intéressant à l'étude des OVNI?.....	77	70	23
8-Savez-vous que les OVNI laissent des traces sur leur passage?.....	142	28	14
9-Avez-vous assisté à des conférences ou à des expo- sés sur les OVNI?.....	39	136	2
a) Pensez-vous que cela vous a apporté une information objective?.....	34	38	22
b) Pensez-vous que cela est inutile?.....	26	80	18
10-Feriez-vous connaître votre témoignage en cas d'observation?.....	150	17	12
12-Pensez-vous que les phénomènes dits "paranormaux" ont quelquefois un lien avec le phénomène OVNI?..	69	49	54
13-Savez-vous que la gendarmerie est chargée d'enquê- ter sur ce phénomène?.....	127	44	11

§§§

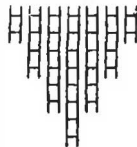
Parmi les livres cités, ceux de J.C. Bourret arrivent en tête :
lus par 9 personnes...

§§§

Tout sondage est certes à prendre avec prudence. D'une part, nous ne sommes jamais sûrs de la franchise des personnes concernées, et d'autre part, une émission récente de télévision, des articles parus dans la presse peuvent encore influencer notablement leurs idées. Le sondage, enfin, ne concerne pas que des romainais, puisque la foire est fréquentée par de nombreux visiteurs des environs.

La logique des réponses n'est pas toujours évidente. Les "sans-opinion" sont distribués de manière souvent saugrenue. 39 personnes ont assisté à des conférences, mais 94 nous précisent si cela leur a apporté quelque chose ou non !!!!

Les sondages sont, certes, une expérience intéressante mais qu'il faut manier avec beaucoup de circonspection.



/POUR COMPLETER VOTRE COLLECTION.../

.....Suite à de nombreuses demandes faites par nos lecteurs, nous donnons ci-dessous la liste des numéros du bulletin UFO-
INFORMATIONS encore disponibles.

-Les numéros 5-6-7-8 , sont encore disponibles au prix de
-2,50fr

-N^o 10-11 à 3,00fr

N° 12 à 4,00fr

N^o. 13-14-15-16-17. . à . 5,00fr

Les frais de port étant fixés à 0,30fr par numéro.



Règlement à la commande par chèque postal ou bancaire .

BON DE COMMANDE

à retourner à :

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN

COMMISSION D'ENQUETE SUR LES OVNI.

20, rue Berthelot - 26 000 VALENCE.

Tél. (75) 44.58.48.

M. : 1

Adresse :

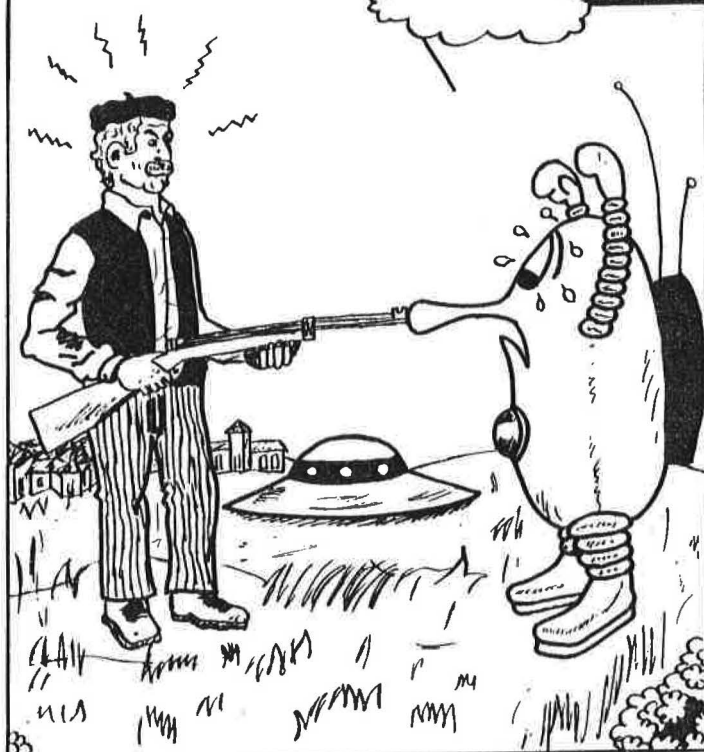
désire recevoir les numéros suivants de UFO-INFORMATIONS :

numéro	prix	port	total
			total général

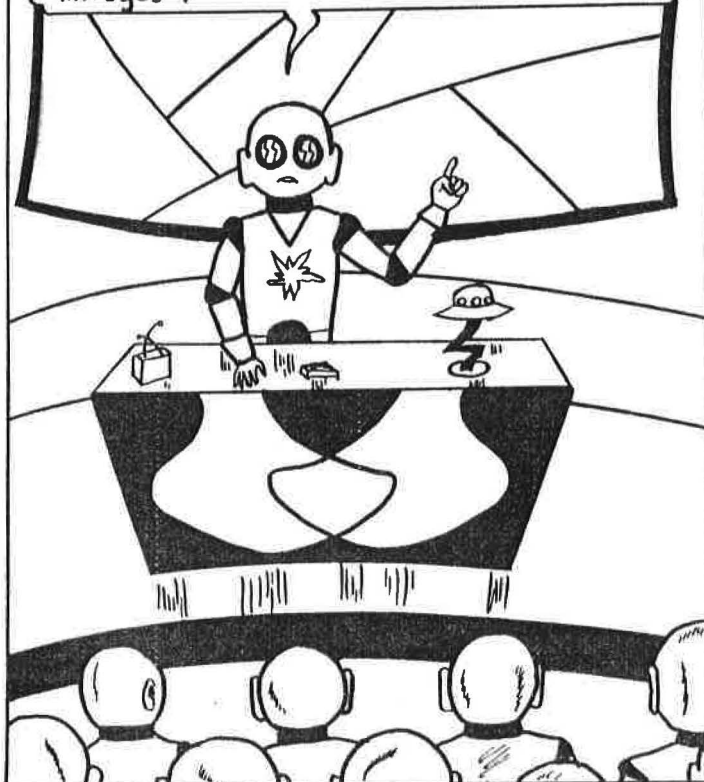
Mais puisque je vous dis que je ne suis qu'une illusion d'optique, vous n'allez tout de même pas tirer sur un mirage !

El gas increíble

C'est bien fait pour toi, tu ne voulais jamais me croire lorsque je te parlais des O.V.N.I. !



Tous ces témoignages sur une prétendue existence de terriens s'expliquent aisément par le désir de nos "chargés de mission" de rencontrer la vie dans l'univers. Ces hallucinations collectives sont à classer dans la catégorie des mirages !



Il faudra se décider à prendre un chat pour se débarrasser de ces souris qui grattent au plafond !

- 7 - DOSSIER ENQUETES -

-OBSERVATIONS A VAISON LA ROMAINE -(Vaucluse)

Depuis quelque temps, le triangle délimité par ORANGE, VAISON LA ROMAINE, CARPENTRAS, semble être le siège de phénomènes étranges observés par de nombreux témoins de VAISON LA ROMAINE.

Déjà, l'année dernière, des phénomènes lumineux avaient été observés dans le ciel de VAISON. Cette année encore, ces mêmes phénomènes se reproduisent mais deviennent plus précis.

-1) - Le lundi 21 février de cette année, Monsieur Giraud, informaticien au Crédit Agricole, sympathisant de l'A.A.M.T. se poste à la sortie nord de VAISON pour observer si le phénomène se reproduit. Vers 19 heures, une boule lumineuse "grosse comme 4 fois le diamètre apparent de Vénus" semble jaillir des montagnes au sud-ouest de VAISON (voir schéma 1). L'objet s'immobilise alors au-dessus de VAISON.

Braquant les jumelles dont il s'était muni, Mr. Giraud discerne, à travers l'éblouissante luminosité rouge-orangée, la forme de l'objet. Cela ressemblait à "une capsule Apollo dirigée "pointe vers le bas" (croquis 2). Le plafond nuageux était très bas, (environ 1000 mètres). Après quelques minutes d'observation, Mr Giraud perçoit un bruit d'avion à réaction arrivant de la direction d'ORANGE (base aérienne). Il aperçoit alors sous les nuages les feux de position et la silhouette d'un avion à ailes delta, suivant une route passant près de l'objet. Soudain, l'avion semble avoir vu l'objet et amorce un virage vers lui. L'objet se met alors lentement en mouvement puis augmente progressivement sa vitesse jusqu'à distancer l'avion et se perdre dans les nuages. Mr. Giraud attend encore un instant pendant lequel il perçoit le bruit de l'avion semblant patrouiller dans le secteur, finalement, l'avion s'éloigne, plus de bruit, fin de l'observation.

Suites de l'observation :

Contact est pris avec D. Duquesnoy, président de l'A.A.M.T. à Valence. Celui-ci vérifie auprès de la base aérienne d'Orange la présence d'un avion au-dessus de VAISON le lundi 21 février vers 19 heures-19 heures 15; réponse de la base: "aucun avion en vol ce jour-là à cette heure".

-2) - Le mercredi 23 février, c'est au tour de Madame Jacumin, travaillant, elle-aussi, au Crédit Agricole, d'observer le phénomène en compagnie de son mari et de ses deux enfants.

Sensibilisés par l'expérience de Mr. Giraud, les témoins sortirent à la fin des Actualités Régionales (19 heures 40), espérant avoir la chance, eux-aussi de voir "quelque chose". Ils ne furent pas déçus. Les témoins observèrent le phénomène à l'oeil nu. L'objet stationnait au-dessus de VAISON, s'illuminait d'une vive lueur orangée et semblait animé de pulsations, à tel point que l'un des enfants des témoins se mit à pleurer "ayant peur que ça explose."

L'objet, identique par sa forme, à celui observé par Mr. Giraud le lundi 21, se mit en mouvement et disparut lui-aussi dans les nuages.

Durée approximative de l'observation: 3 à 4 minutes. Les témoins rentrent chez eux et continuent leur repas. Peu après 20 heures, ils ressortent, l'objet est revenu à son point de départ. Mêmes caractéristiques que la précédente observation. Fin du phénomène: 20 heures 15.

Mais les choses n'en restent pas là.

-3) - Jeudi 24 février, deux témoins observent du lieu de leur travail qui se trouve très proche du point d'observation de Mr. Giraud, le jaillissement de plusieurs boules lumineuses semblant sortir des montagnes dites "Dentelles de Montmirail". La direction d'observation est la même que celle du lundi, mais le phénomène semble plus éloigné (environ 5 km). (Croquis 3)

Aucune forme n'est discernable, les objets ressemblent en taille et en aspect à une étoile orangée très vive et se meuvent suivant des trajectoires désordonnées changeant de direction à angles droits et doués d'une très forte accélération.

Aux dires des témoins, la vitesse était trop élevée pour être confondue avec celle d'un avion. D'autre part, ces objets s'arrêtaient parfois quelques secondes pour se remettre brusquement en mouvement.

Les objets étaient au nombre de quatre.

L'observation se situe aux environs de 19 heures 30 et dura approximativement 5 minutes.

-4) - Vendredi 25 février, après contact avec D. Duquesnoy et J.P. Troadec, les témoins des précédents phénomènes décident d'observer le ciel le soir-même entre 19 heures et 20 heures. J.P. Troadec contacte des enquêteurs des environs du triangle formé par CARPENTRAS, VAISON, ORANGE, leur demandant d'observer eux-aussi le ciel à la même heure, dans la direction des "Dentelles de Montmirail".

Aucune observation pour le groupe de VAISON, mais J.P. Troadec nous communique un rapport d'observation émanant de SORGUES. Observation en direction des "Dentelles de Montmirail" et concordant avec les observations déjà faites.

-5) - Lundi 28 février, la série continue avec l'observation du même phénomène que le jeudi 24, approximativement à la même heure.

Les objets sont cette fois au nombre de cinq, Mr. Giraud qui est l'un des quatre témoins contacte par téléphone J.P. Troadec alors que le phénomène disparaît. Après explications, fin de communication téléphonique, et c'est alors que le phénomène recommence.

Mr. Giraud rappelle J.P. Troadec et lui commente le phénomène "en direct" alors qu'il se déroule sous les yeux des témoins. J.P. Troadec s'éloigne un instant du téléphone car son entourage l'appelle sur le balcon: un objet venant de la direction de VAISON se dirige vers ORANGE, l'objet disparaît soudain.

-6) - Quelques observations jetées en vrac :

- Le 16 juillet 1975, à VAISON : à 21 heures, vers l'ouest, près de Vénus, objet du diamètre apparent de Vénus, traînant derrière lui

une traînée rouge-orangée. Evolutions en spirales. Durée de l'observation : 10 minutes, la traînée a persisté environ 50 secondes.

L'observation de la traînée a été faite aussi par la gendarmerie de VAISON.

-Le 9 octobre 1975, à VAISON : début de l'observation à 18 heures 45, en direction du sud. Un objet du diamètre apparent de Vénus, rouge-orangé, apparaît derrière les "Dentelles de Montmirail" et évolue sur les collines situées derrière VAISON. Il monte en grossissant puis tourne brusquement, se dirige vers l'est et disparaît.

-7)- Il est à noter que quel que soit le point d'observation, le phénomène se produit toujours en direction des "Dentelles de Montmirail".

Nous sommes allés survoler ces collines et nous avons été frappés par le caractère désertique du site.

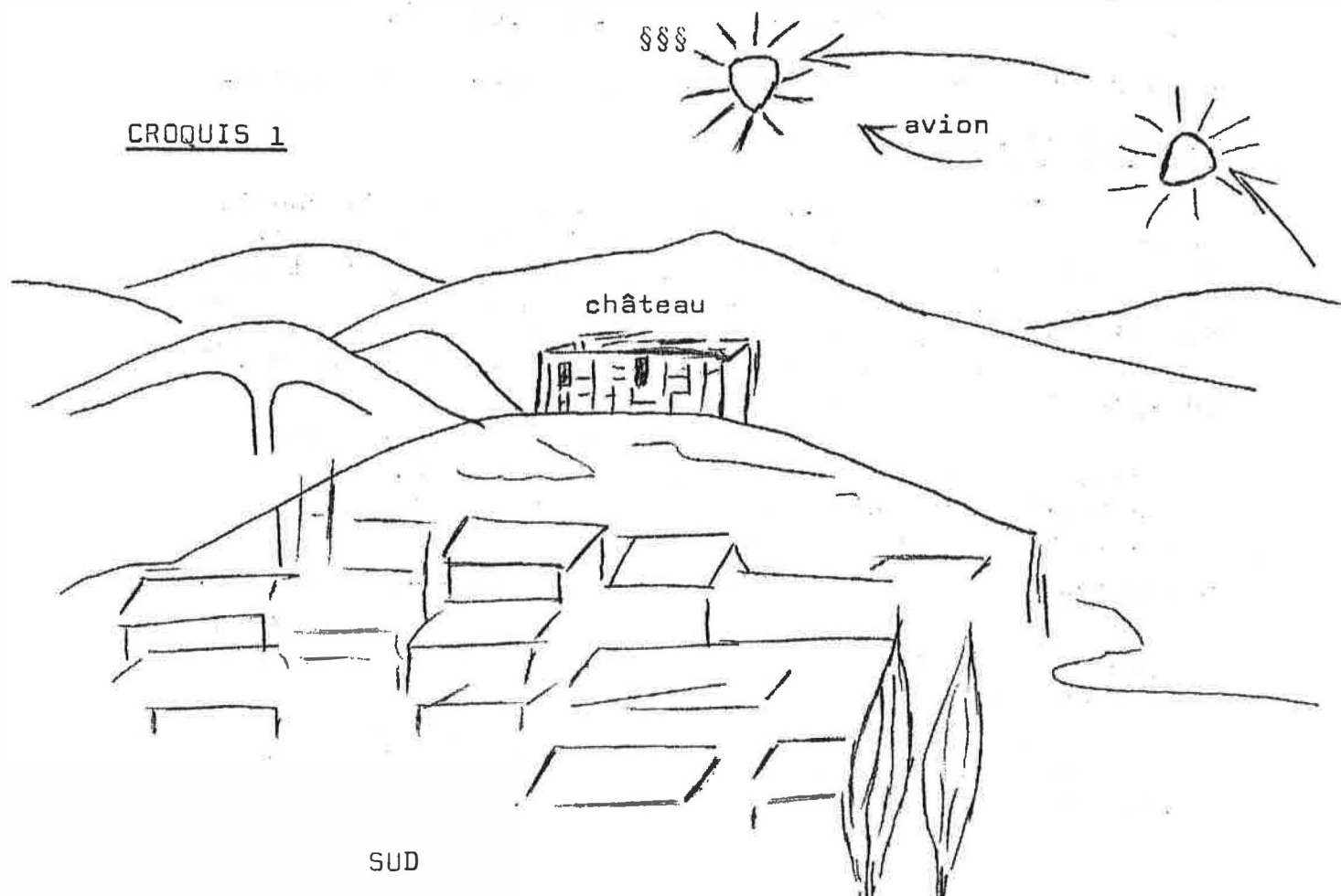
Notons aussi l'heure des observations. Si elles se situent entre 19 et 20 heures dans les rapports ci-dessus, il a été remarqué qu'elles se retardent à mesure que les jours grandissent. Ces constatations ont été faites en comparant les observations de cette année et celles de l'année dernière.

D'autre part, les observations se situent par périodes, et il serait intéressant d'en déterminer la fréquence.

Si d'autres observations ont lieu, le groupe de VAISON se propose d'aller sur place, dans les "Dentelles de Montmirail" afin d'observer le phénomène de plus près et vous tiendra au courant de l'évolution du phénomène.

Jacques TRUPHEMUS

CROQUIS 1



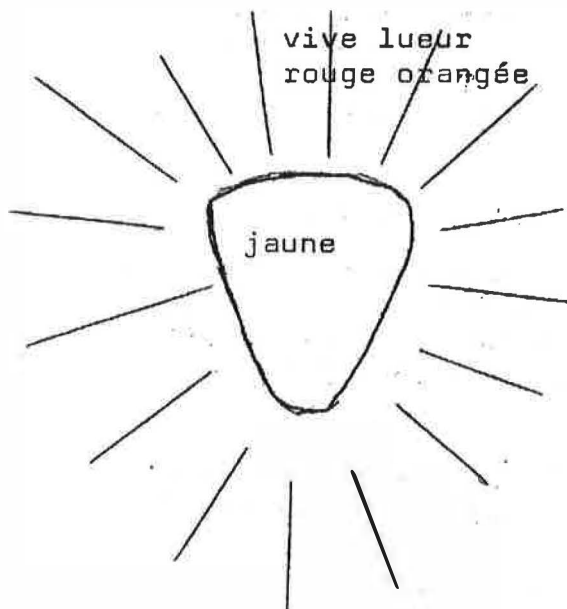
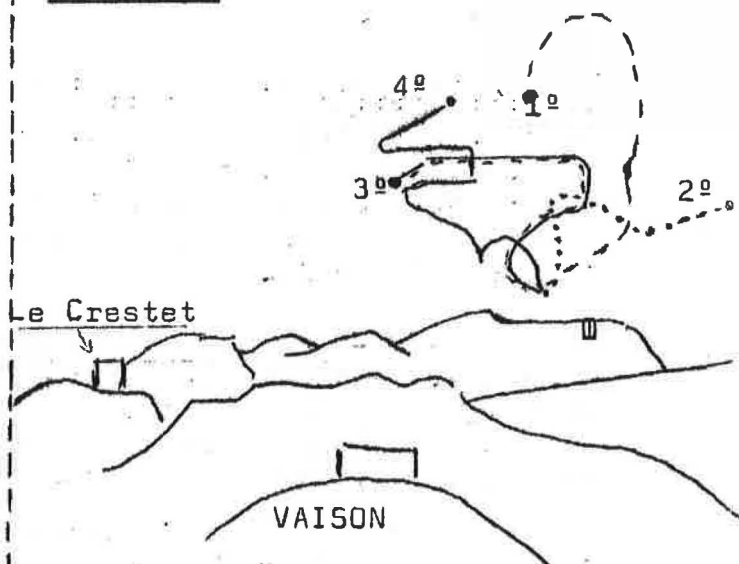
CROQUIS 2

Schéma de l'objet tel qu'il a été vu par Mr. Giraud à travers ses jumelles.

CROQUIS 3

§§§

Propos recueillis par J.P. TROADEC, d'Orange (26.2.77)

- Date de l'observation : vendredi 25 février 1977
- Heure : 21h45
- Temps : ciel clair
- Durée de l'observation : 15 minutes
- Lieu : témoins situés à SORGUES, phénomène vu au-dessus des "Dentelles de Montmirail (N.E.Vaucluse).
- Témoins : au nombre de 4, désirent conserver l'anonymat.

COMPTE-RENDU:

C'est Madame M., la première, qui aperçoit une étoile bizarre dans le ciel et appelle les 3 autres personnes. Tous quatre vont donc dans la cour qui est derrière le bar et voient en direction du Mont-Ventoux, au-dessus des montagnes "Les Dentelles de Montmirail" une boule rouge-verte-jaune qui est de la grosseur d'un orange; malgré ces trois teintes, la couleur prédominante est le jaune.

Ce phénomène semblait faire du sur-place mais en effectuant un mouvement de translation verticale. Cette couleur triple (rouge-vert-jaune) semblait résulter du scintillement assez puissant du phénomène.

La hauteur angulaire de l'"objet" était de 30-35° environ.

Il semblait donc très loin (distant de plusieurs dizaines de km), ce qui est gênant pour évaluer la taille réelle, surtout en période nocturne.

Alors que le phénomène effectuait toujours son mouvement de sur-place en se balançant de haut en bas et vice-versa, les observateurs rentrèrent chez eux.

§§§

-OBSERVATION A LA FARGATTE-GLUIRAS (Ardèche)

-Localisation du phénomène :

- Date : 12 février 1976
- Heure : 21h30 environ
- Lieu : La Fargatte - Gluiras; à côté de maisons d'habitation, altitude : 530 m
Carte Michelin n° 76 - pli 19
Carte E.M. LAMASTRE - Feuillet XXIX-36.
- Durée de l'observation : 15 secondes environ, au total
- Météorologie : ? (contradictions)
- Environnement naturel : près de l'endroit de l'atterrissage, il existe une source qui coule même par grande sécheresse (source importante signalée sur carte E.M.)
(A signaler auprès de cette source une fontaine et une écluse)

-Déroulement de l'observation :

La famille X regardait le film "Jeux Interdis" à la télévision, quand elle entendit 2 coups de tonnerre. Mr.X sortit alors sur le pas de la porte qui donne sur la route menant à Gluiras. Il ne vit rien; pendant ce temps Melle X était montée à sa chambre et s'était penchée à la fenêtre laquelle donne également sur la route, mais au premier étage.

Par hasard, elle vit, par la fenêtre, une boule de la largeur d'une voiture, provoquant une lueur tout autour dans les prés.

Lorsque Mr.X sortit, il ne vit rien, ce qui peut s'expliquer : en effet, la route remonte légèrement en effectuant un virage à gauche, et, de la porte, elle cache le champ qui est en contrebas par rapport à la route. (Verticalement, il y a une différence d'altitude de 5 à 10 mètres environ).

Le pré était éclairé comme en plein jour, la boule qui semblait à terre, avait un faisceau de lumière "comme des phares" qui tournait autour d'elle et cela horizontalement. Cette lueur était orangée et n'a pas changé de couleur, elle ne dépassait pas 1 mètre de hauteur, vers l'objet par rapport au sol.

Le témoin est alors descendu pour chercher son père à la cuisine. Quand elle est arrivée à nouveau à la fenêtre, l'objet avait disparu de terre.

Le témoin vit plus loin, et plus haut (assez haut) trois feux (arrières, dira-t-elle), rouges.

La première vision avait duré une dizaine de secondes, la deuxième seulement 3 secondes environ, ce qui, d'après elle, représentait quelques centaines de mètres de déplacement qui, d'après Melle X, semblait être vertical.

Le chien de la famille n'a eu aucune réaction ("quand il dort, rien ne le réveille").

Lors de l'enquête, il n'a été fait aucune allusion à un phénomène apparent sur le témoin.

-Observations complémentaires :

-1 . Dans la famille X, on avait entendu parler d'OVNI sans pour cela s'y intéresser particulièrement .

-2. L'observation a été communiquée par deux sources différentes :

-D'une part, Mr. Duquesnoy, président de l'A.A.M.T. , qui la tenait du Dr. Bonelli de St-Pierreville.

-D'autre part, Mr. M., habitant Pont-de-Boyon, mais natif de la Fargatte, où il avait lui-même fait une observation le 9.1.77.

-3. Lors de la première enquête, Melle X. m'avait fait part de la présence de neige , le lendemain matin. A la seconde visite, après lui avoir fait part d'un témoignage contradictoire concernant ce fait, elle m'a affirmé être certaine qu'il y avait de la neige ce matin-là en se levant.

-4. A signaler également, dans un premier temps, la venue du Dr. Bonelli, puis plus tard de la gendarmerie de St-Pierreville. Ni l'un ni l'autre n'ont vu le témoin, celui-ci étant au lycée à ce moment-là. (Melle X, 18 ans, est lycéenne) Au jour de l'enquête, aucune visite n'avait été faite.

-5. La visite du Dr. Bonelli a eu lieu environ un mois après l'atterrissage. Sa visite sur les lieux n'a fait état d'aucune trace visible.
La visite de la gendarmerie a eu lieu quelques temps après.

-6. Le départ de l'engin semble avoir eu lieu suivant une direction nord ou nord-ouest.

-7. La vitesse du rayon ou faisceau lumineux qui éclairait successivement la montagne , la route, les prés, semblait assez lente.

-Enquête auprès de Mr. Y...

Mr. Y. habite une maison se trouvant à quelques mètres du lieu de l'atterrissage; il est agriculteur et connaît bien la campagne et la nature. Lorsqu'il entend le tonnerre, il n'a pas l'habitude de sortir. Pourtant , ce soir-là, (soir où passait le film "jeux interdits" à la télévision) le coup de tonnerre qu'il avait entendu était inhabituel, il lui paraissait bizarre.

Mr. Y. est alors sorti sur le pas de la porte et n'a rien vu. (L'objet se serait posé dans un champ qui est derrière la maison).

D'après Mr. Y, il était 20h30 ou 21h au maximum, car sa fille n'était pas là, donc elle travaillait et n'était pas encore rentrée de son travail (elle n'a d'ailleurs aucun souvenir de ce bruit).

Aucune interférence n'a été constatée sur le poste T.V. ni sur le réseau électrique; le chien n'a réagi ni au bruit ni à autre chose.

Il semblerait que le matin de ce jour-là, il aurait plu. Melle Y affirme contrairement à Melle X. qu'il n'y avait pas de neige le lendemain matin.

D'autre part, après l'observation, en fin d'année 1976 à l'endroit où Melle X a vu l'objet, il y a eu une récolte de

champignons bien plus importante que les années précédentes. Il faut aussi noter un autre cercle (de même diamètre, soit environ 5 m) où la récolte a été très supérieure à celle des années précédentes, et cela dans le même champ.

-Témoignage de Mr.Z,

Mr.Z. habite Gluiras, quartier La Fargatte, il possède une automobile Autobianchi; revenant avec ses parents de chez des amis, au lieu-dit TOURNAY (route de BEAUVENE à GLUIRAS - voir carte annexe) son tableau de bord s'est éteint et la luminosité de ses phares a baissé. Cela semble avoir duré 3 secondes environ. Depuis ce jour, il n'a eu aucun ennui électrique avec sa voiture.

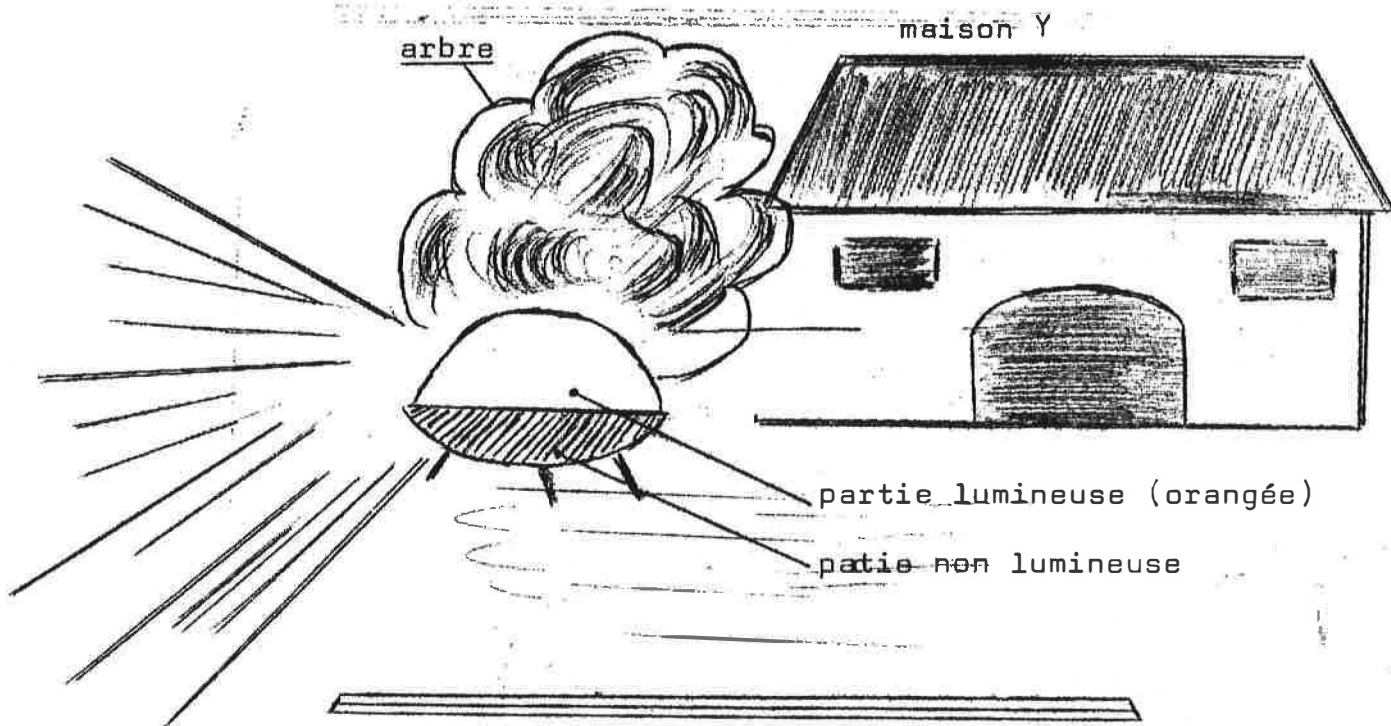
Mr.Z a eu des difficultés à se souvenir du jour et de l'heure de ce phénomène, c'est après avoir longtemps réfléchi qu'il m'a donné l'heure de 22h30 environ et précisé que cela s'était passé le jour de l'affaire X.

N.B.: Lorsqu'on a parlé des OVNI, la famille Z a souri, un sourire plein de sous-entendus, car aucun d'entre eux ne "croit" aux OVNI.

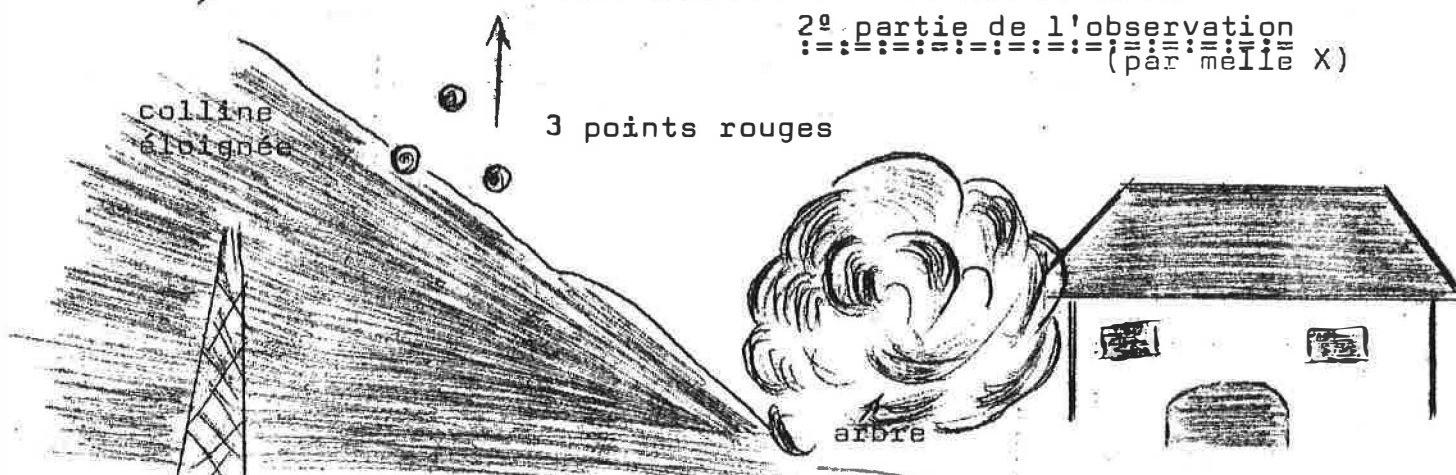
D'après eux, les gens ont des visions ou bien il y a un autre moyen d'expliquer ces "choses".

§§§

1^{re} partie de l'observation - dessin de l'objet (par Melle X)

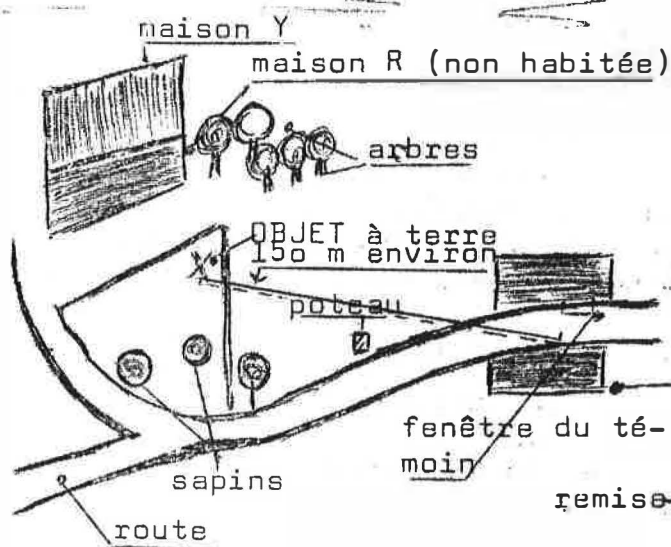


2^e partie de l'observation (par Melle X)



PLAN DES LIEUX

(Sans échelle)

GLUIRAS
5 kmSt-SAUVEUR
5km

maison Y et R

Emplacement
où a été vu
l'objet

champignons

champignons

route St-Sauveur-Glujiras

CARTE E.M. XXIX 36

Ech: 1/50.000
LAMASTRE

Beauvene

Tourlay

Affaire Z.

L'Eyrieux

Direction
suivie par l'objet

Glujiras

La Fargatte

AFFAIRE X

Enquête de :
J.P. PATTARDSt-Sauveur
de Montagut

-ENQUETE A CHARMES -SUR-L'HERBASSE (Drôme)

-Date : dimanche 30 janvier 1977
 -Heure : 21h30 -Durée : 11 à 13 minutes environ
 -Lieu : sur la D 67, entre CHARMES-SUR-HERBASSE
 C.E.M. TOURNON 3/4
 et CABARET NEUF C.E.M. 1/2

-Date de l'enquête : 13.2.77.

-Témoins : Mr. et Mme X (anonymat demandé)

-Origine de l'information : grâce à l'animateur de
 la M.J.C. de St-Donat.

C'est seulement parceque Mr.X a entendu parler d'une
 observation faite le même jour dans la même région qu'
 il s'est décidé à faire connaître son témoignage :
 il craignait de passer pour un fou.

-Les faits :

De retour de St-Donat par la D 67 entre Charmes et
 Cabaret Neuf, et juste avant ce hameau situé au bord de la ri-
 vière l'Herbasse, les témoins circulaient en voiture 4L,
 quand Mme X., qui était assise sur la banquette arrière droite,
 vit sur la gauche, au-dessus des côteaux, une boule jaune (cou-
 leur des phares de voitures françaises), de la dimension appa-
 rente de la Lune, au-dessus des silos à blé de la coopérative
 agricole de Romans. (Près du bois de "Bard"-alt.425m)

Cette boule possédait sur chaque côté (droite et
 gauche) comme des feux rouges ressemblant à des rétro-fusées
 (voir dessin).

A ce moment, les témoins entendirent une sirène émet-
 tant un son identique à celui des voitures de police améri-
 caines. Ce bruit fit peur à Mme X. (Elle se sentit suivie).
 Les témoins pensèrent à la sirène d'appel du silo (sirène qui,
 lors des moissons, sert à prévenir le responsable de ces silos
 qui habite non loin de là).

Mais la sirène du silo n'avait pas un son identique
 à celui que percevaient les témoins : le son était continu;
 puis les témoins entendirent un bruit sec.
 Arrivés devant leur domicile, ils descendirent du véhicule et
 Mr.X. alla observer à nouveau l'objet. Il se trouvait en di-
 rection du lac de CHAMPOS (C.E.M. Tournon 3/4), il était de la
 même dimension; puis les "flammèches" qui s'échappaient sur
 les côtés s'arrêtèrent : l'objet devint alors rouge et dimi-
 nua comme quelque chose qui s'éteint.

Il n'y eut aucun effet sur le véhicule, en cours de
 route, pendant l'observation (sur moins d'un kilomètre).

Aucun effet sur les témoins, sauf la peur pour Mme X.

Par contre, la montre de Mme X. ne fonctionne plus
 très bien depuis cette observation : elle s'arrête assez sou-
 vent, retarde ou avance.

Enquête de : M.DORIER & M.FIGUET.

- Complément d'enquête chez les témoins le 2.6.77.

Après leur première observation, les témoins ont revu le même phénomène plusieurs fois au même endroit pendant tout le mois de février...

En effet, pendant tout le mois de février jusqu'au 4 mars environ (surtout la deuxième quinzaine de février) l'objet était vu toujours dans la même direction (Ardèche), à partir de 21h30 jusqu'à 22h - 22h1/4.

L'objet brillait d'un éclat très vif (plus que la Lune), il était au-dessous des nuages, et la Lune était quelquefois visible au même moment également.

L'objet, plus gros que la Lune à son maximum, grossissait et se rétrécissait successivement.

- Les témoins n'ont jamais vu l'objet disparaître définitivement.

- Les observations eurent souvent lieu le dimanche. (Les témoins ne l'ont plus vu depuis le changement d'horaire)

- Un soir, alors que les témoins étaient en voiture, l'objet s'est "éteint" après un appel de phares et s'est "rallumé" quand Mr. X. a éteint ses phares.

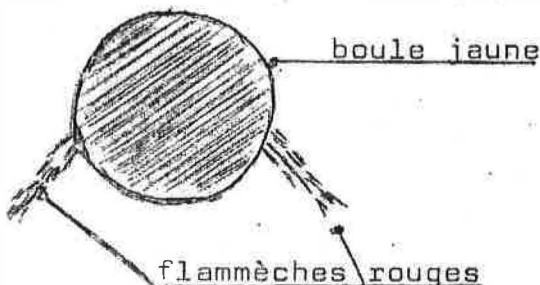
- Mr. G. de St-Donat a vu un objet de sa fenêtre dans la même direction, à la même période (enquête à effectuer).

- La sirène n'a plus été entendue lors des autres observations, mais le mystère persiste sur son origine. En effet, le son était différent de celui émis par la sirène du silo à grains; d'autre part, Mme X. qui s'est renseignée auprès du responsable du silo n'a pu obtenir d'autres renseignements puisque celui-ci était absent de chez lui ce jour-là. Il a en outre débranché la sirène après la visite de Mme X.

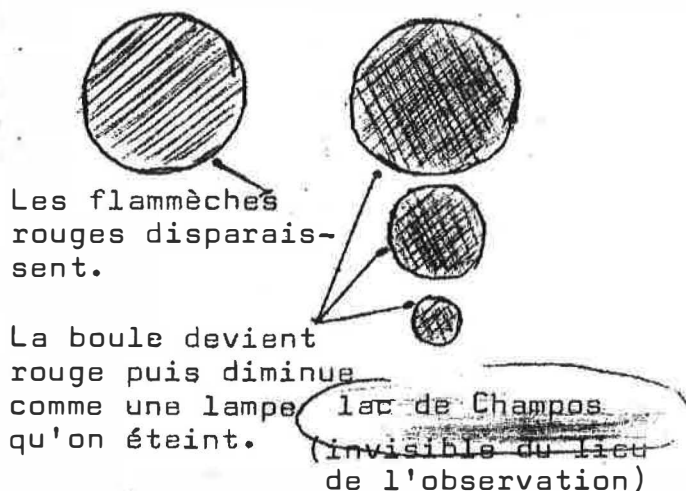
Enquête de : M. & R. DORIER.

§§§

1-observation, en voiture, au dessus du silo.



2-observation au-dessus du lac de Champos.



Enquête au lieu-dit "LES PAYRES" à CHORANCHE (38)

- Date : mars 1977; deux observations à la même heure , à deux jours d'intervalle, même objet à chaque observation.
- Témoins : Mme F. agricultrice; son fils, agriculteur.
- Date de l'enquête : le 30 juin 1977.
- Lieu : CHORANCHE - Isère - Lieu-dit "LES PAYRES" C.M. 77/3;
C.E.M. ROMANS-SUR-ISERE 7/8/
Carte géologique au 1/80 000 VIZILLE n° 188
Romans au 1/50 000 - Romans n° 715.
- Géologie : sur les lieux de l'observation A : éboulis
au-dessus des rochers de PRESLES Cii a Ciii a
urgonien.

A 100 mètres au nord et à 500 mètres au nord-est, s'élève une paroi rocheuse verticale de 500 mètres d'altitude; contre cette paroi nous trouvons de nombreuses grottes et scialets : grotte de Balme Rousse, grotte de Jalifiers, grotte du Gournier, grotte Chevaline, grotte de Couffier.

Les scialets des Charmieux, la balme étrange et le Trou Cambuse en font également partie.

Une faille est visible à 1000 mètres à l'ouest, et une autre à 1000 mètres à l'est, elles sont orientées nord/sud.

-Observation :

Un objet lumineux ayant la forme d'une fusée de couleur jaune-orange (phares de voitures).

dimension apparente : deux fois la pleine Lune.

Cet objet est entouré de clignotants rapides de couleur blanche.

-Déroulement :

Les témoins étaient dans leur ferme au lieu-dit : "LES PAYRES". Mme F. vit la première, de sa fenêtre, l'objet qui longeait assez lentement la paroi rocheuse, elle appela son fils qui se trouvait dans sa chambre. Celui-ci vit l'objet qui s'éloignait et qui avait l'aspect d'une boule. Nota : il semble qu'il s'agissait de l'arrière de la "fusée". Aucun bruit émanant de l'objet ne fut perçu.

Altitude de l'objet : environ 400m d'altitude , au-dessous du sommet et des rochers de PRESLES.

Il contourna la montagne au nord/ouest à 2 000 mètres face aux témoins.

-A noter :

Les témoins furent prévenus du passage d'un objet lumineux tous les soirs à la même heure par Mr. Michel Cavagna, (voir enquêtes pages suivantes).

-Rappelons :

En 1974, au mois d'août, l'observation par plusieurs témoins au lieu-dit "Ranconnière" de nombreux points lumineux de la couleur de la soudure à l'arc qui avançaient par saccades le long des parois rocheuses de "Presles". La "Ranconnière" se trouve à 500 mètres du lieu-dit "Les Payres". Les observations d'août 74 n'ont jamais été diffusées et ne pouvaient être connues de Mme F. et son fils.

Enquête chez Mr.C. à CHORANCHE (38) , le 30.6.77

-Date de l'observation : mars 1977, vers 20h30.

Les témoins, Mr. et Mme C. ont observé plusieurs fois dans le ciel une lumière jaunâtre, semblable à un phare d'automobile qui se déplaçait très lentement devant leur fenêtre. La lumière s'éteignait par instants . D'abord vue assez haut dans le ciel, elle descendait lentement sur l'horizon suivant une trajectoire qui variait au fil des jours.

Les témoins l'ont observée une quinzaine de fois, jusqu'à la date du changement d'horaire, époque où, perturbés dans leurs habitudes, ils n'y prêtèrent plus attention.

L'objet, observé du côté du couchant, toujours à la même heure, pouvait donner à penser à l'observation d'un astre (Vénus, par exemple). Pourtant, les témoins n'ont pas vu la lumière tous les jours, celle-ci étant parfois absente, même par temps clair.

D'autre part, la taille qui donnait à penser à un phare d'automobile, exclut toute confusion avec Vénus.

Mr.C. semble voir la lumière plus grosse que son épouse, ce qui peut s'expliquer (peut-être) par ses problèmes de vision : les deux versions sont identiques dans les autres détails.

Le seul effet de ces observations sur les témoins sera de susciter leur curiosité. Ils parleront de ce phénomène à la famille F. (Voir enquête précédente) sans cependant y attacher beaucoup d'importance.

Enquête de M.DORIER - M.FIGUET.

§§§

Enquête à CHARVIEU (38) le 20/07/1977 et le 25/07/1977,

TRACES DANS UN CHAMP.

- Lieu : lieu-dit "Le Plan" CHARVIEU 38230 , carte Michelin 74/12
- Témoins : MM.L. , père et fils, agriculteurs.
- Circonstances de la découverte : au cours des moissons (blé).
- Date de l'enquête : le 20 juillet 1977, contre -enquête le 25 juillet 1977.
- Enquêteurs : M.Figuet accompagné de Mr.Chaloin lors de la première enquête ; M.Figuet accompagné de J. Demas lors de la contre-enquête.

Déroulement :

Le 19 juillet 1977, vers 14h00, Mr.L. juché au sommet de sa moissonneuse-batteuse aperçoit un emplacement bizarre situé à 20 mètres de sa machine, au milieu d'un champ de blé. Il continue son travail en faisant le tour de cette marque étrange et laisse l'emplacement intact pensant à une roquette ou à une bombe d'avion.

Il prévient la gendarmerie de PONT-DE-CHERUY, cette dernière alerte la gendarmerie de l'air de SATOLAS qui arrive sur les lieux le 20, en début d'après-midi. Une entreprise de maçonnerie est demandée (entreprise Toffoletti). Avec l'aide d'une pelle mécanique (voir photos) qui creuse une tranchée le long du trou central, des mesures peuvent être prises par un gendarme de PONT-DE-CHERUY qui prend aussi des photos.

Après avoir fait boucher les marques, la gendarmerie de l'air conclut à la foudre (?).

Contrairement à ce qui est relaté dans l'article de presse du D.L. du 22/07/1977, il n'y a pas de traces de brûlure sur les épis de blé ni sur le sol.

-Nature du sol :

Terre arable en surface sur 20 cm, puis argile et cailloux jusqu'à 1 mètre de profondeur, puis graviers et sable.

A mon arrivée sur les lieux, vers 16h15, le 20, je ne peux malheureusement que constater la marque laissée par le travail de la pelle mécanique (le sol étant plus humide à cet endroit sur 5 mètres de diamètre).

J'effectue des prélèvements sur l'emplacement du trou que m'indique M.MARTINELLI, garde de ville de CHARVIEU et M.L.

Les agriculteurs sont dignes de foi.

Il y a six mois, M.L. a vu un flash bleu dans le ciel, au-dessus de son domicile.

-A noter :

L'aérodrome de SATOLAS se trouve à 6 km à l'ouest du lieu où se trouvent les traces.

La centrale nucléaire de BUGEY se trouve à 12 km au nord-est.

-Les traces (description) :

Autour d'un cercle de 1m20 de diamètre, les épis de blé sont inclinés mais non couchés.

Au centre d'un "cratère", il n'y a plus de blé (il a disparu?).

Aucune trace de brûlure.

Aucun passage (animaux ou humains) ne mène au cercle de blé.

Forme du "cratère" : 1m20 de diamètre sur 10cm de profondeur au centre (voir dessin). Deux niveaux différents sont visibles.

Au centre du trou de 12 cm de diamètre et de 80 cm de profondeur, ce trou central est prolongé par un trou de même diamètre de 50 à 60 cm de long orienté vers l'est.

Sur l'excavation, deux marques de 50 cm de long et de 5 cm, environ, de profondeur, sont visibles. (12 cm de largeur). Une marque est orientée vers le nord/est, la deuxième vers le sud/est.

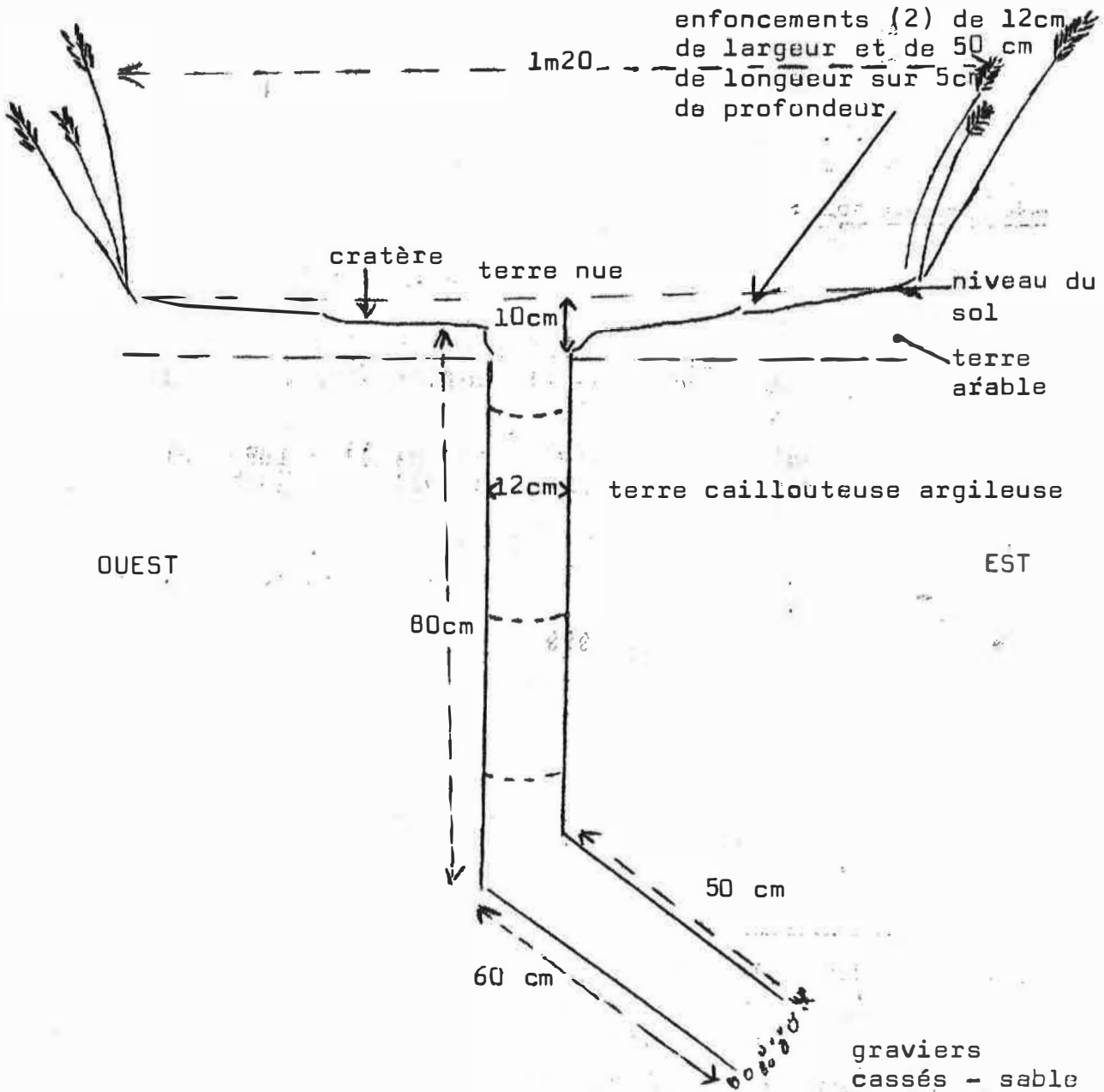
Au cours d'un contre-enquête effectuée le 25 juillet 1977, la brigade de Pont-de-Cheruy m'a signalé l'observation par un témoin et sa femme d'une boule rouge qui se dirigeait vers Charvieu et "Le Plan"; le 17 juillet à 22h30 et le 22 juillet à 23h.

Les témoins se trouvaient à VILLETTE D'ANTHON, à 7 km au nord du site, ils désirent garder l'anonymat (déclaration faite à la gendarmerie de Pont-de-Cheruy).

TRACES A CHARVIEU

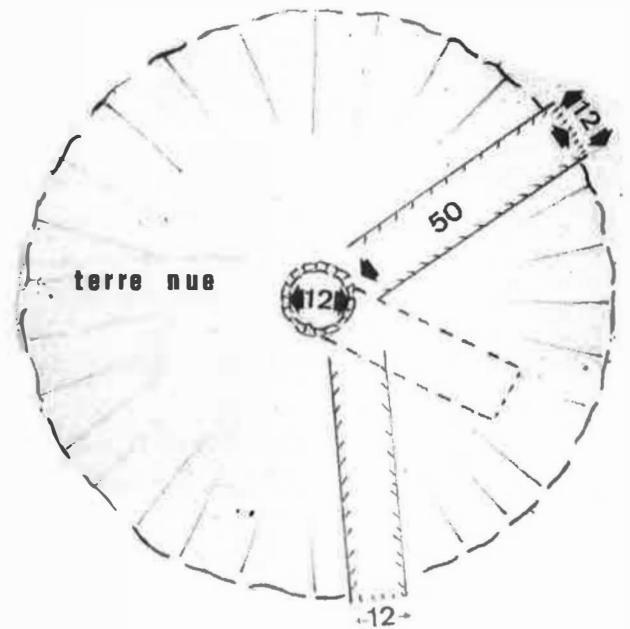
NORD

blé incliné mais non
brûlé.



CHARVIEU

VUE DE DESSUS



LETTRE ADRESSEE AU SECRETAIRE D'ETAT A LA RECHERCHE par les groupements
du Sud-Est réunis à IMBOURS le 12 Juin 1977.

IMBOURS, Ardèche, le 12 Juin 1977

Monsieur le Secrétaire d'Etat
à la Recherche.
Hôtel Matignon,
57, Rue de Varenne,
75007 PARIS

Monsieur le Ministre,

La Gendarmerie Nationale a reçu à partir d'Août 1968 des consignes précises pour recueillir les observations sur les phénomènes aériens non identifiés appelés communément OVNI par le public.

En 1974, Monsieur Robert GALLEY, à l'époque Ministre de la Défense Nationale, a pris une position marquant un tournant dans l'attitude des pouvoirs publics face à ce phénomène.

Depuis plusieurs années, des chercheurs du Centre National d'Etudes Spatiales, dont Monsieur Claude POHER, centralisent à titre privé les informations provenant des forces armées, de la gendarmerie et des groupes d'enquêtes privés. C'est au nom de ces derniers, signataires de cette lettre, que nous vous adressons aujourd'hui la présente requête.

Nous regrettons que des chercheurs comme Messieurs Pierre GUERIN, Claude POHER, Maurice VITON, Jean Pierre PETIT, Pierre KOHLER, et d'autres moins connus, ne disposent pas du temps et des moyens nécessaires pour mener à bien cette recherche de façon efficace.

La France n'a jamais adopté, face à ce problème, une attitude fermée, ou de négation systématique, comme ce fut le cas dans d'autres pays.

Nos groupements représentent un nombre important de personnes réparties sur tout notre territoire, effectuant enquêtes, surveillance, détection et études dans les limites de leur moyens; et ils ont acquis, au fil des ans, une expérience certaine dans le recueil de l'information, qu'ils ont déjà mise au service de ces scientifiques.

Ces derniers ont réussi à démontrer la réalité du phénomène OVNI et son importance scientifique.

Nos associations, toutes à but non lucratif, estiment qu'elles ont le devoir d'attirer respectueusement votre attention sur l'intérêt que présente une exploitation efficace des renseignements déjà amassés : il nous apparaît hautement souhaitable que la France, souvent en pointe dans d'autres domaines, prenne l'initiative de dégager les crédits suffisants pour subventionner une recherche officielle menée par des scientifiques compétents.

L'opinion publique, actuellement plus sensibilisée que jamais, accueillerait favorablement une telle attitude de la part des pouvoirs publics.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, avec nos remerciements, l'expression de nos sentiments très respectueux et dévoués.

Signataires de la lettre, les groupements suivants :

A.A.M.T.	-	A.D.E.P.S.	-	C.R.U.N.	-	C.S.E.R.U.
G.L.R.U.	-	G.R.E.P.O.	-	G.R.I.P.H.O.M	-	VERONICA.

0000000000000000
0000000000
00000
000

-8- NOS ACTIVITES

Le 11 et 12 juin, rencontre à IMBOURS (LARNAS 07220 - VIVIERS) entre divers groupements du sud-est.

Organisée à la demande de plusieurs groupements du sud-est, cette rencontre, dont l'organisation matérielle avait été confiée à l'A.A.M.T., était placée sous le signe de l'amitié.

Après avoir pris possession de leurs logements respectifs, les participants se retrouvèrent à 17h00 dans la salle de réunion du centre d'Imbours, et un représentant de chaque groupement présenta ses membres.

- Pour l'ADEPS (Var) : J.C FUMOUX (Président), Melle FUMOUX, Mme CHALKOF (secrétaire générale) C.ALOS (vice-président)
- CSERU (73-74) : N. GRESLOU (Président), M.BOSSO (vice-président) qui devait se joindre à nous le dimanche, Mr.et Mme ROULET (vice-président)
- CRUN (06) : C.HYCHNAR (président), Ch.ZURCHER (secrétaire)
- GLRU (43) : G.PEYRET (président), Mme JOUSSOUYS (secrétaire), M.JOUSSOUYS.
- GRIPHOM (13) : J.BEDET (président), J.PRAT (secrétaire)
- GREPO (84) : R.FAUDRIN (président), J.P.TROADEC (trésorier), Melle L.BELL, Mr.et Mme CHARMILLY.
- VERONICA (30) : C. GOUIRAN (président), Mme GOUIRAN, J.VILLE-VIEILLE (trésorier), Mme VILLEVIEILLE et ses enfants, M.et Mme RIVIERE, M.et Mme JOUBERT, M.JA-RETIE.
- AAMT (07-26) : D.DUQUESNOY (président), R.DUQUESNOY (trésorière) M.DORIER (vice-président), R.DORIER (secrétaire adjoint), M.BESSY (secrétaire), Mme BESSY, M.FI-GUET (archiviste), M.et Mme BOURG, M.et Mme PATARD, M.et Mme PEYRENT, L.VINCENT, et M.JOFFRE, le di-manche.

Une fois les présentations effectuées, chaque groupement fit une présentation de ses activités, modalités de fonctionnement, activités spécifiques, relations etc... tout en répondant aux ques-tions des participants.

La présentation d'un matériel de mesure et de détection mise au point par le GRIPHOM retint particulièrement l'attention. Détecteurs, magnétiques, station autonome fixe, station mobile, détecteurs à ultra-sons, à électricité statique... Telles sont les réalisations de ce groupement marseillais qui illustra ses déclara-tions par la démonstration du fonctionnement de quelques uns des appareils amenés pour cette occasion.

Des contacts individuels se poursuivirent après cette réunion jusqu'à une heure tardive.

Le dimanche matin à 10h00, une nouvelle réunion permit aux groupements de préciser leurs projets en cours.

Nicolas GRESLOU du CSERU, agrégé d'histoire, helléniste et latiniste, nous parla de la recherche qu'il a entreprise dans

les anciens textes grecs et latins, afin de rechercher tous les éléments se rapportant aux boucliers ardents et autres phénomènes insolites décrits dans l'antiquité.

L'AAMT présente le fichier "atterrissages et survols à basse altitude" de M.MICHEL FIGUET.

J.C.FUMOUX de l'ADEPS fit l'exposé d'une étude déjà bien avancée portant sur la logique des atterrissages à base de triangle isocèle. Si les premiers résultats de l'analyse, après simulation et vérification sur ordinateur, confirmaient l'hypothèse de base, l'installation de postes fixes de détection pourraient être envisagée en des lieux privilégiés avec toutes les conséquences que cela entraînerait.

Eric ZURCHER, du CRUN, développa son étude entreprise sur les humanoïdes en France, à partir d'un catalogue de plus de 140 cas. Grâce à l'appui de plusieurs chercheurs du CNRS, le CRUN a déjà commencé la programmation de ce travail en vue d'une étude statistique.

Un projet de fédération fut brièvement évoqué. La totalité des participants ayant un point de vue commun, la solution actuelle adoptée, d'échanges et de coopération, fut considérée comme satisfaisante par les membres présents.

CUFOS FRANCE! Tous les groupes présents à cette réunion ayant été contactés par J.L.BROCHARD, depuis plusieurs mois, pour prendre la représentation départementale du CUFOS FRANCE, et tous ayant donné un accord de principe, il fut décidé d'attendre les résultats de la réunion prévue à propos de cette création, avant de donner un accord définitif.

§§§

-25-26 juin 1977 :

Michel FIGUET représente l'AAMT au colloque organisé par le GRIPHOM de Marseille.

§§§

-Fin juin 1977 :

R et D.DUQUESNOY, en vacances dans la Creuse rendent visite à Robert CATINAT (LDLN Creuse) et à Jean et Josiane GIRAUD (LDLN Allier - Groupe 03100).

§§§

-20/21 juillet 1977 :

Thierry PINDIVIC et Rémy RENAUD, dans leur tour de France ufologique rencontrent successivement Michel DORIER et André CHALOIN à ROMANS, puis D. et R.DUQUESNOY et M.FIGUET à VALENCE.

§§§

-Courant août :

Vacances ufologiques de M.FIGUET dans le sud de la France:

Le 3 août, réception par M. et Mme MONTANELLA (membres AAMT) à la gendarmerie de GUILLAUMES (Alpes de Haute Provence) où l'on parla des traces de Colmars-Les-Alpes.

Le 6, soirée d'observation à Saint-Barnabé avec MM.PINDIVIC et RENAUD (enquêteurs de la région parisienne), seuls des satellites artificiels furent observés.

Le 7 août : rencontre avec M.HYENAR (président du CRUN

De Nice) et le 8 août, réception à Antibes, par J.C. FUMOUX (président de l'ADEPS) et sa soeur. Le soir, réunion de l'ADEPS.

Le 10, contre-enquête à DRAGUIGNAN sur un cas qui s'est déroulé le 27/09/45 aux environs de cette ville.

Le 11, visite à Michel MOUTET et sa femme, éditeurs de "LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES" à Régusse St-Jean, et le 16, rencontre au LUC avec Eric KALMAR (enquêteur LDLN).

Le 14, interview de M.FIGUET par M.CHOMBARD, journaliste à NICE-MATIN pour un article paru le 18 dans ce journal.

Le 16, à 21 heures, conférence à SALERME avec Michel MOUTET et Alain PRIGENT.

Le 18 à 21 heures, M.FIGUET et R.AUDEMARD, M.BOISNARD (SVEPS) et C.ALOS apportent la contestation à la conférence du prétendu "contacté par les extraterrestres", Jean MIGUERES. L'initiative fut peu goûtée par le public, ce que confirme le 20 août, un article de "VAR-MATIN-REPUBLIQUE".

Le dimanche 21, rencontre à Toulon avec R.AUDEMARD de la SVEPS.

Le 22, contre-enquête chez le témoin d'une observation au MALMONT, près de DRAGUIGNAN, le 19/10/1973.

Le 25, réception chez M.Aimé MICHEL à St-Vincent-les-Forts, pour une présentation du fichier "Atterrissages en France".

§§§

-Samedi 13 août 1977 :

Exposé-débat à Vernoux-en-Vivarais (07) devant un public important. Cette réunion organisée par Roland BREYTON de LDLN-Isère, en vacances à VERNOUX, fut animée par R.BREYTON, D.DUQUESNOY, J.P. PATTARD et Lionel REYNAUD.

§§§

-Vendredi 19 août 1977 :

Exposé-débat à LA LOUVESC (07), organisé par Lionel REYNAUD d'ANNONAY; Ce fut devant un public nombreux, (180 personnes) que D.DUQUESNOY et L.REYNAUD animèrent le débat.

§§§

-Le 30 août 1977:

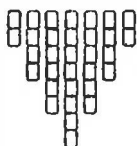
James PETIT du CIJU (Région parisienne) de passage à Valence, rencontre R. et D.DUQUESNOY.

§§§

-Du 16 au 20 septembre 1977 :

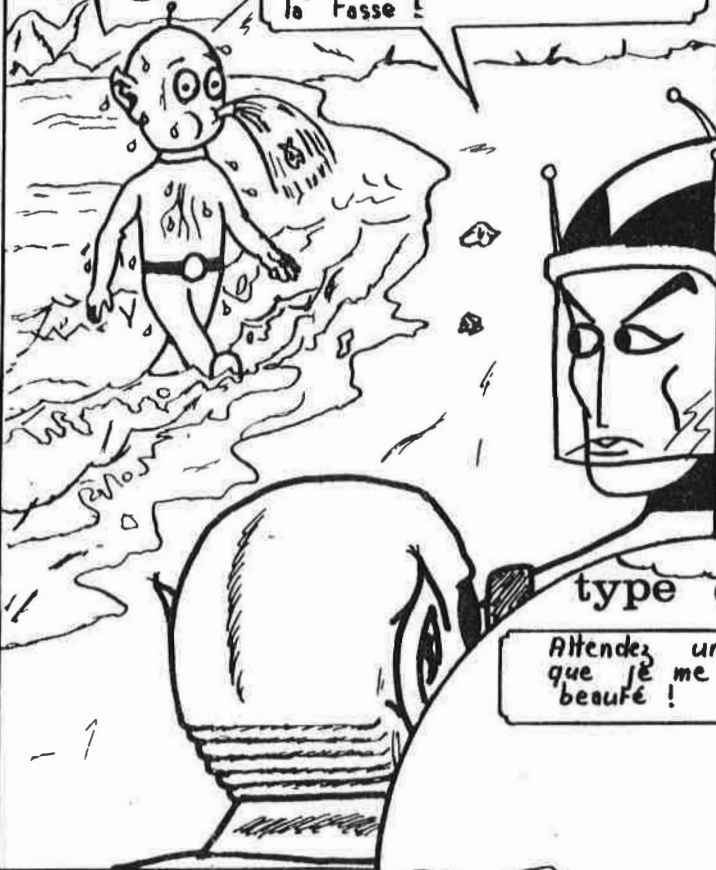
Raymond et Chantal BONNAVENTURE de retour de vacances font une halte de plusieurs jours dans nos départements. A cette occasion, un entretien entre Marc Marinello, de la SLEPS de Lausanne, R. BONNAVENTURE et D.Duquesnoy, le 17 septembre, permet d'envisager une collaboration qui pourrait être bénéfique.

Le 18, les membres de l'AAMT, les représentants de PALMOS, Dupi et Charton, M. et Mme Bonnaventure, se retrouvèrent pour un repas où Marc Marinello expose les grands traits de l'action de la SLEPS.



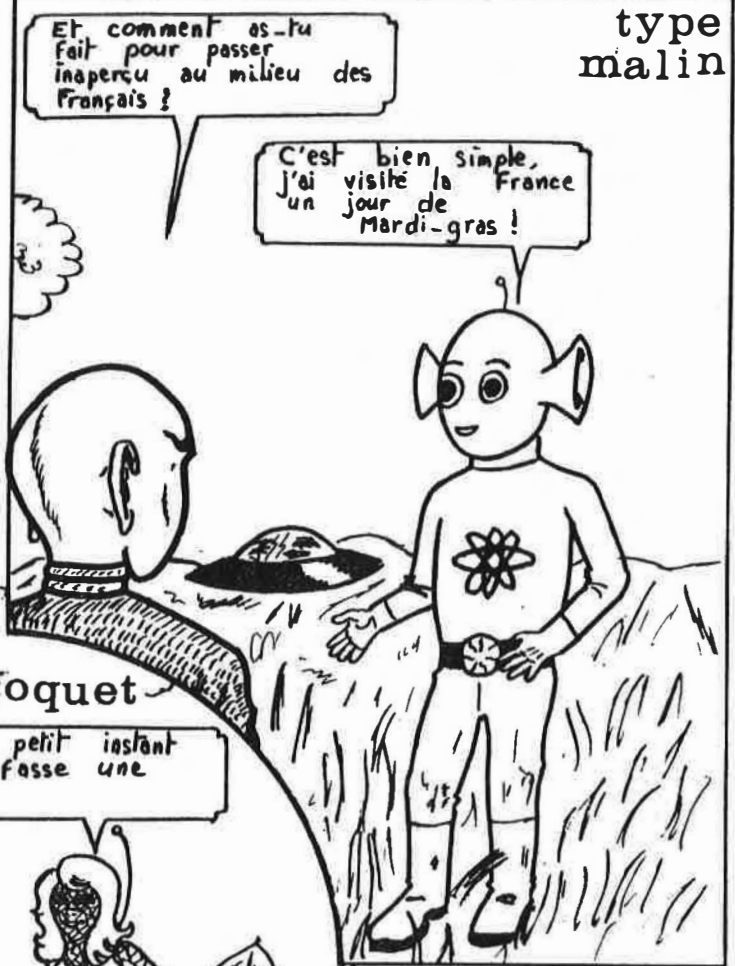
Catalogue des HUMANOÏDES

type
espiègle



Oui, il a fait plonger sa soucoupe dans le lac pour essayer de lui faire boire la tasse !

type
malin



Et comment as-tu fait pour passer inaperçu au milieu des Français ?

C'est bien simple, j'ai visité la France un jour de Mardi-gras !

type coquet

Attendez un petit instant que je me fasse une beaufé !



type
malchanceux

Ainsi, vous avez fait de la publicité clandestine pour votre dernière version d'O.V.M.I. dans le dernier numéro du bulletin de l'A.A.M.T. ! *

Mais, puisque je vous dis que je n'y suis pour rien !



type
grincheux

S'ils continuent à nous ridiculiser dans leur revue, je quitte l'A.A.M.T. !



* N.B.L.R. : Voir : "De nouvelles formes d'O.V.M.I. font-elles leur apparition ?" (bulletin n° 47).

DESSINS: Sébert

TEXTE: M.D.



Association

des amis de

Marc Thirouin